

Paläographie („Schriftenkunde“)

Primäre Zielsetzung: praktische Fertigkeit beim Lesen und Datieren bzw. Lokalisieren historischer Schriften; grundlegendes Instrument der Hilfswissenschaften allgemein, Genese als Disziplin bis ins 19. Jahrhundert hinein mit der Diplomatik verbunden. In neuerer Zeit eine Vielfalt von weitgespannten Fragestellungen: pragmatische Schriftlichkeit, Schriftlandschaften, Kanzleien, Gelehrten- und Individualschriften etc.

Traditionell auf das Mittelalter fokussiert, erst in den letzten Jahrzehnten „emanzipiert“ sich die Paläographie der Neuzeit („Schriftenkunde der Neuzeit“)

PAL OGRAP G R Æ C A,

S I V E

DE ORTU ET PROGRESSU L I T E R A R U M G R Æ C A R U M, E T

De variis omnium sæculorum Scriptionis Græcæ generibus : itemque
de Abbreviationibus & de Notis variarum Artium
ac Disciplinarum.

Additis Figuris & Schematibus ad fidem manuscriptorum Codicum.

Opera & studio D. BERNARDI DE MONTFAUCON, Sacerdotis
& Monachi Benedictini è Congregatione Sancti Mauri.

P A R I S I I S,

Apud { LUDOVICUM GUERIN, sub signo S. Thomæ Aquinatis.
Viduam JOANNIS BOUDOT. sub signo Solis aurei. } Viâ Jacobæ.
Et CAROLUM ROBUSTEL, sub signo Arboris Palmæ. }

M. DCC. VIII.

CUM PRIVILEGIO REGIS.

Namengebend für das Fach:

Bernard de Montfaucon
(Mauriner), Palaeographia
Graeca, Paris 1708

Angeregt von den
Schriftbeispielen (Specimina)
in Mabillons De re
diplomatica

Scipione Maffei (1675-1755), *Istoria diplomatica* che serve d'introduzione all'arte critica in tal materia, Mantua 1727: lehnt Mabillon ab, unterscheidet (produktiv, aber zunächst folgenlos) lateinische Schrift nach Majuskel, Minuskel und Kursive



113

Il punto de' caratteri, e dello studio e cognizion di essi, è importante moltissimo nella Critica Diplomatica; e stimandosi da tutti ridotto in quest' ultime età al sommo della perfezione, e della sicurezza, anche per questo capo nulla vien creduto poterli aggiungere alle norme già date per giudicar delle carte. Ma io dirò pure, che per questo capo ancora sommo bisogno c'è di nuove osservazioni, e quel ch'è più, di mutar sistema. Io ben so quanto strano soglia parere tal sentimento; ma chieggo in grazia nulla più, se non che ne sia sospeso il giudizio da' dotti fino all'udire le mie ragioni. Per quanto è dell' intendere le più difficili scritture, ci fu sempre, in Italia singolarmente, chi ottimamente le intese. Le copie, che se ne trovano negli Archivj, fatte ne' prossimi secoli, il mostrano; e così le prime stampe degli Scrittori antichi, tratte ben sovente, come talvolta accennano gli editori, da manuscritti chiamati Gotici, o Longobardi. Il P. Mabillon co' sontuosi Rami posti nell' opera sua, ove le carte si rappresentano con la forma del lor carattere, frammezzavi anche talvolta l'interpretazione, il che dal Papebrochio altresì erasi fatto nel Propileo, facilitò a tutti sì fatto studio, e ragion vuole, che sì per questo, e sì per tante dotte osservazioni gli si dia però somma lode: ma nell' aver confermata la vecchia volgare credenza, anzi ampliatone l'inganno, col fissar cinque generi d' antichi caratteri Latini, cioè *Romano*, *Gotico*, *Longobardo*, *Sassónico*, e *Francogallico*, io non posso conformarmi alla sua dottrina, mentre son per dimostrar nel proseguimento, come non ci fu carattere Gotico, non Longobardo, non Sassónico, non Francogallico, e son per dimostrarlo sì chiaramente, che i principj Geometrici non faran più evidenti. Così è da dire di più altri somiglianti immaginari nomi con errore inuasi. Molto rileva ciò

Maff. tom. 2.

P

alla

NOUVEAU TRAITÉ DE IPLOTIQUE,

OÙ L'ON EXAMINE

LES FONDEMENTS DE CET ART:

ON ÉTABLIT DES REGLES

SUR LE DISCERNEMENT DES TITRES;

ET L'ON EXPOSE HISTORIQUEMENT LES CARACTÈRES

DES BULLES PONTIFICALES ET DES DIPLOMES

Donnés en chaque siècle :

AVEC

DES ÉCLAIRCISSEMENTS SUR UN NOMBRE CONSIDÉRABLE

*de points d'Histoire, de Chronologie, de Critique & de Discipline; & la Réfutation
de diverses accusations intentées contre beaucoup d'Archives célèbres,
& sur tous contre celles des anciennes Eglises.*

Par DEUX RELIGIEUX BÉNÉDICTINS de la Congrégation de S. Maur..

TOME PREMIER.

A PARIS,

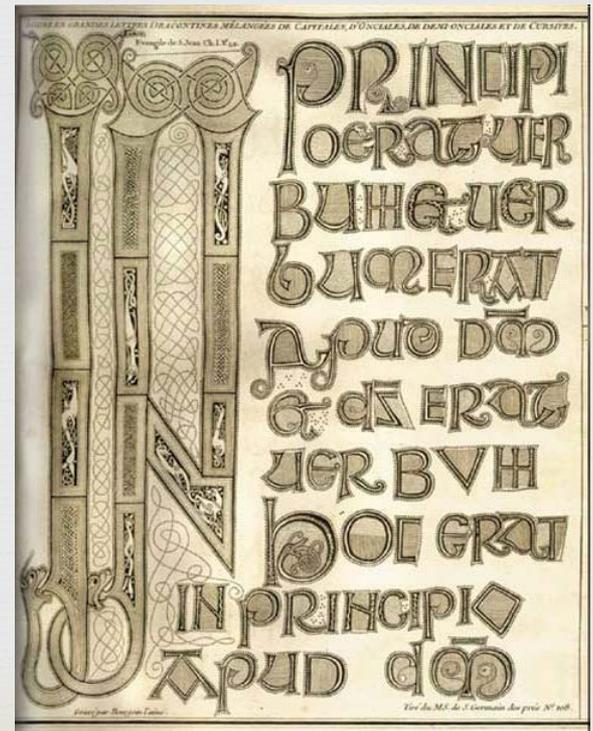
Chez } GUILLAUME DESPREZ, Imprimeur & Libraire ordinaire du Roi & du
Clergé de France :
PIERRE-GUILLAUME CAVELIER, Libraire, rue S. Jacques, à saint-
Prosper & aux Trois Vertus..

M. D C C. L.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.

Charles-François
Toussain/René-Prosper
Tassin, Nouveau Traité de
Diplomatique, Paris 1750ff.

Bd. 2 enthält Paläographie
mit bereits „modernen“
Schriftbezeichnungen



nous laissent dans l'incertitude. VI. Par quels moyens peut-on parvenir à conoître au juste les lettres de Chilpéric ? VII. Vraies figures & valeurs des lettres de ce Prince.

C H A P I T R E II.

Lettres nationales, lapidaires, métalliques, en relief, en creux, à claire voie : lettres dorées, argentées, bronzées, étamées, rouges, vertes, & d'autres couleurs : lettres initiales, grises, ou historiées, représentant toutes sortes de figures, d'hommes, de quadrupèdes, d'oiseaux, de poissons, de serpens, de monstres, de fleurs, de fleurons, de feuillages, de grotesques : lettres brodées, entrelassées, ponctuées, blasonées, en chaines, en treillis, en pilastres, en marqueterie, en gerbe, en chevelure &c. en quel siècle, en quel pais chacune de ces espèces eurent-elles cours : quel fut leur commencement & leur durée ? Observations historiques & critiques sur leurs différens usages & sur divers autres caractères, qui montrent avec elles une sorte d'afinité. pag. 65.

I. Lettres grèques relativement à la Diplomatique : lettres éphésiennes, thraciennes, solutoires, magiques, ecclésiastiques : caractères grecs sur les monumens & dans les actes publics des Latins : lettres grèques attribuées aux Gaulois. II. prétendues lettres gauloises : lettres scripturales & rabbiniques : noms des lettres hébraïques en France au VI. siècle, dans les mss. latins : additions aux lettres étrusques : abolition des lettres runiques dans le Nord : lettres des Francs & des Bretons. III. Lettres des Irlandois : peut-on compter sur leur vérité ? l'antiquité de leurs caractères & de leurs mss. est-elle suffisamment constatée ? IV. Supplémens de lettres chez les Péruviens, les Mexicains, Virginiens, Canadois : Quipos, leurs divers usages. Ils étoient bien inférieurs à nos lettres, quoiqu'il d'une autorité égale à celle de nos

de mays, en peinture &c. V. Diverses sortes de lettres, pour la plupart nationales : lettres de forme, de cours, de tournure : lettres bourgeoises, aldines, romaines, bullatiques, impériales, barardes & autres. VI. Lettres solides, en marqueterie, en relief, en broderie, de pierre, de marbre, d'or, d'argent, de bronze, & autres métaux, ou sur des matières dures. VII. Lettres sur l'ivoire & les os : jurisprudence des Gaulois : examen d'un texte important du *Querolus* : quel age peut-on acorder à cette comédie ? VIII. Lettres écrites, ou peintes sur les briques, les urnes, les amphores, les tombeaux : recette de l'ancre des anciens. IX. Lettres de liqueurs métalliques sur le velin pourpre : velin de couleur de safran & de pavot : commencement de l'écriture sur le velin en pourpre ; son progrès, sa durée, sa décadence. X. Lettres de liqueurs métalliques, & surtout d'or & d'argent, écrites sur le velin & le papier blanc. XI. Anciens chryso-graphes, enlumineurs, calligraphes, tachygraphes ; l'art de faire des lettres d'or, d'argent, de bronze, de fer &c : lettres vernissées &

d'Europe, d'Asie & d'Afrique : T majuscules & minuscules des notes de Tyron : suppression du T : age des mss. & des chartes reconnu par les diverses figures de cette lettre. XX. Comparaison de l'V latin avec ceux des autres nations : deux sortes d'U en notes de Tyron : divers usages des u voyelles & consones, ronds, carrés, aigus : juger par leurs figures de l'age des mss. des chartes & même des imprimés. XXI. Origine & usage de l'X latin, X. des notes de tyron & des différens siècles. XXII. Pourquoi les notes de Tyron manquent d'Y : antiquité de cette lettre & du point dessus : juger par la figure des y & par l'usage ou l'omission de ce point, de l'antiquité des mss. & des autres monumens.

XXIII. Rapports du Z des anciens peuples : Z tyromen : idée des Z des différens siècles. XXIV. Conclusion ; on peut juger de l'age des mss. & des diplomes par la forme des lettres qui s'y trouvent employées, & par les autres caractères, dont ils sont revêtus : précautions, dont on doit se servir, pour ne pas faire un usage téméraire de la figure des lettres.

C H A P I T R E V.

Observations sur les quatre planches alphabétiques des lettres latines : leur distribution par colonnes, séries & sou-séries : leurs sources, leur usage, leur ressemblance, leur différence, leurs transmutations : caractères distinctifs des capitales, onciales, minuscules, cursives, &c. page 305.

I. Plan des alphabets latins contenus dans ce volume : leurs sources, leur utilité pour déchiffrer les écritures antiques, & conoître les révolutions & l'age des lettres : leur arrangement systématique : réponse aux difficultés, tirées de la ressemblance de quelques figures, appartenant à des lettres très-différentes. II. Causes des transformations des lettres : insuffisance des alphabets jusqu'ici publiés : lettres plus ou moins sujettes aux métamorphoses. III. Idée générale de la planche XX^e. comprenant les caractères romains, employés dans les inscriptions, pendant près de trois mille ans. IV. Exposition détaillée de la première colonne de notre XX^e. planche, où l'on rapporte l'age, la durée, & les traits caractéristiques des grandes & petites séries des A, B, C, D, E, V. Colonne II^e. où l'on trouve les diverses divisions & sou-divisions des F, G, H, I, K, L, M. VI. Age & caractéristiques des séries & sou-séries de la III^e. colonne, où se voient les N, O, P, Q, R. VII. Quatrième colonne, où sont renfermées les lettres S, T, U, V, X, Y, Z. VIII. Planche XXI^e : contraste de figures alphabétiques, méthode rejetée : lettres historiées admises avec réserve : onciales, capitales, gothiques & quelques minuscules ou cursives, distinguées par séries. IX. Parallèle des lettres nationales minuscules & cursives des mss. Par quels éléments de l'alphabet la minuscule se distingue-t-elle de la capitale & de l'onciale ? En quoi consiste la différence & ressemblance des lettres nationales ? Observations sur la planche XXII^e. X. Idée de la planche XXIII, contenant les alphabets diplomatiques d'Italie, France, Allemagne, grande Bretagne, Espagne : leur distribution par siècles & séries : avantages qu'on en peut tirer pour la distinction des espèces

Marquard
Herrgott,
Taphographia
Principum
Austriae, 1772

fa sunt nonnulla adeo ex culpa fabri imperite edita epitaphia, ut ne verbum quidem sanum occurrat. Vid. MONTEFAUCON *Diar. Ital. c. 12. p. 162. Iac. a MELLEEN Syll. numm. p. 128. 197.*

Habentur etiam apud scriptores exempla inscriptionum ex se quidem recte habentium, ac genuine, alieno tamen sensu acceptarum, in diversa haud raro euntibus interpretibus, atque inter se digladiantibus. Erroribus eiusmodi ac rixis facile ansam præbuerunt litterarum similitudo, compendia, abbreviationes, ac ipsa etiam temporis edacitas; cum nempe illarum quaedam vetustate essent aliqua ex parte vel penitus extrita, ut non facile intelligerentur. Aut alias
difficiliter
extrican-
de. MABILLONIUS noster exemplum affert in suo *Musco Italico* ex remota *Hispania*, unde ab URBANO VIII. sacra petebantur pro cultu cuiusdam sancti, quem *S. Viar.* nominarunt, quod inscriptum cuidam lapidi videbatur. Verum deprehensum postea fuit, has notas ex antiquo monumento *Romanorum* residuas esse, neque vero *S. Viar.* sed præfectum viarum significare. Aliud haud absimile exemplum profert in opusculo de cultu *Sanctorum ignotorum*.

In monumentis sequioris ævi, cuiusmodi magnam partem nostra sunt, negotium persæpe facessunt, characterum, quos *Gothicos* vocamus, tractus: quæ nova in fingendis litterarum notis ratio, seu potius corruptio, post millesimum CHRISTI annum sensim incessit, atque ad seculum usque decimum sextum perseveravit; tantum, quod *Germani* nos adhuc tergiversetur hos deformes litterarum ductus typographiis expellere, falsa persuasione, acsi character iste proprius nobis ex veteri *Theotisco* foret. In hac *Gothica* inscriptionum *Au-*



Hans Hirsch (1878-1940)

Direktor des Instituts für
Österreichische
Geschichtsforschung 1929-1940

1932 Vortrag an der Akademie der
Wissenschaften in Wien: „Gotik
und Renaissance in der
Entwicklung unserer Schrift“,
gedruckt im Akademie-Almanach
desselben Jahres

Fraktur-Antiqua-Streit des 18./19.
Jhs. im Kontext der
Volkstumsforschung der 1930er
Jahre neu belebt

Bernhard Bischoff, Paläographie des römischen Altertums und des abendländischen Mittelalters. 4. Aufl. mit einer Auswahlbibliographie 1986-2008 von Walter Koch (Grundlagen der Germanistik 24). Berlin 2009.

Albert Derolez, The Palaeography of Gothic Manuscript Books. From the Twelfth to the Early Sixteenth Century. Cambridge u. a. 2003.

Karin Schneider, Paläographie und Handschriftenkunde für Germanisten. Eine Einführung (Sammlung kurzer Grammatiken germanischer Dialekte B. Ergänzungsreihe 8) Tübingen 1999 [2., überarb. Aufl. 2009 bzw. 3. Aufl. 2014]

Friedrich Beck/Lorenz Friedrich Beck, Lateinische Schrift. Schriftzeugnisse aus dem deutschen Sprachgebiet vom Mittelalter bis zur Gegenwart. Köln/Weimar/Wien 2007.

1.3.1. Grundbestandteile der Buchstaben

- Senkrechte Linien: **Schaft** oder **Haste**. Hier ist aus Gründen der Einheitlichkeit durchgehend der Begriff ‘Schaft’ verwendet; er kann in allen Fällen durch den Begriff ‘Haste’ ersetzt werden. (Für die gotische Minuskel vgl. Abschnitt 2.3.)
- Waagerechte Linien: **Balken**. Zur Verdeutlichung kann bei oberen Balken auch von **Deckbalken** gesprochen werden.
- Schräge Linien: **Schrägschaft/Schräghaste** (bei A, K, N, V, W, X, Y, Z). Gelegentlich ist der Begriff **Schrägbalken** vorzuziehen, weil damit bestimmte Phänomene anschaulicher benannt werden können. Der Ausdruck ‘Querbalken’ ist zu vermeiden. Die Begriffe ‘Rechtsschräge’ und ‘Linksschräge’ bezeichnen nur den Verlauf einer Linie, nicht deren Position, z. B. kann der rechte Schrägschaft des A eine Linksschrägenverstärkung aufweisen. Zu Richtungangaben der Schäfte s. unten Abschnitt 1.3.4.
- Gebogene Linien: **Bogen**. Begriffe wie ‘Schlinge’, ‘Schleife’ sollten auf die Beschreibung von Zierformen und von besonderen Bogenverläufen (vgl. z) beschränkt bleiben. (Für die gotische Minuskel vgl. Abschnitt 2.3.)
- Die Endpunkte der Schäfte/Hasten, Balken und Bögen werden als **Schaft-/Hastendenen**, **Balkendenen** bzw. **Bogendenen** bezeichnet.
- Bei der Beschreibung von Positionen innerhalb des Einzelbuchstabens sollten nur die eindeutigen Orientierungsbegriffe **oben**, **unten**, **links**, **rechts** und **Mitte** verwendet werden (also etwa: oberer Balken, Mittelbalken, linker Schrägschaft).
- Abschnitte der Bogenlinien: **Mittelteil/-abschnitt**, **oberer** und **unterer Bogenabschnitt**. Alternativ kann für den Abschnitt vom Mittelteil des Bogens bis zu den Bogendenen der Begriff **Bogenarm** verwendet werden.
- Der Begriff ‘**Strich**’ ist nicht für die Bezeichnung von Buchstabenbestandteilen zu verwenden; er bezeichnet vielmehr die dünne Ausführung eines Buchstabenbestandteils. Zum Begriff ‘**Deckstrich**’ vgl. Abschnitt 2.2. Buchstabe A.8.
- Der Begriff **Anstrich** bezeichnet einen Strich am Beginn eines Buchstabens oder Buchstabenteils. Für den speziellen Fall der Verbindung zweier Buchstabenteile, die von unten nach oben verläuft, kann auch der Begriff **Aufstrich** verwendet werden.

1.3.2. Besondere Bestandteile bestimmter Buchstabengruppen

- **Cauda**: der bei den Buchstaben G, Q und R (in der Grundform) rechts unten ange-setzte Strich. Sie kann gerade, gewellt, gerollt etc. ausgeführt sein.
- **Mittelteil**: beim Buchstaben M der mittlere Teil zwischen den beiden Schäften; der mittlere Abschnitt bei S und einigen Formen von B, E, K und Z.
- **Fahne**: der Bogen bei Schaft-s und f, sowie der oben nach rechts angesetzte Buchstaben- teil bei r und x. Der Begriff ‘Fahne’ sollte bei f und Schaft-s nur bei entsprechen- der Gestaltung des Bogens verwendet werden (vgl. S. 54, 61).

1.3.3. Sporen und Abschlußstriche

Sporen und Abschlußstriche gehören bei bestimmten Schriftarten zu den konstituierenden Buchstabenteilen.



- **Sporen/Serifen**: Sind Schaft-, Balken- oder Bogenenden durch einseitig oder beidseitig überstehende Striche oder andere Elemente besonders gestaltet, spricht man von **Sporen** (Singular: Sporn). Sie können sehr unterschiedlich ausgeführt sein (s. Abschnitt 4: Zierformen) und in unterschiedlichem Winkel ansetzen. Sporen kommen vorwiegend in Majuskelschriften, aber auch bei der humanistischen Minuskel vor. Sind sie nach erkennbar einheitlichem (geometrischem) Konstruktionsprinzip gebildet – vorzugsweise bei der antiken Kapitalis und bei auf sie zurückgreifenden, klassisierenden Schriften – ist der (aus der Terminologie des Buchdrucks entlehnte) Ausdruck **Serifen** zulässig. Jeder Sporn läßt sich in seiner Position eindeutig benennen (z. B. unterer Sporn des rechten Schafts, Sporn des Mittelbalkens usw.).



Die allmähliche Ausrundung der Winkel zwischen Schaft bzw. Balken und Sporen führt über Zwischenstufen schließlich zur keilförmigen Schaft- bzw. Balkenverbreiterung (s. Abschnitt 1.2.2.). Die Verlängerung der Sporen führt zu ihrem Zusammenwachsen bzw. Verschmelzen; daraus resultieren:

Versalien (Singular: der Versal) entstammen entweder anderen Alphabeten oder demselben Alphabet wie die Gemeinen, unterscheiden sich von diesen aber durch besondere Größe und/oder Verzierung. Versalien werden verwendet zur Hervorhebung von Wort- und Versanfängen, ganzer Wörter und Akrostichen sowie als Zahlbuchstaben in Chronogrammen.

Zur Beschreibung der Versalien vgl. Abschnitt 2.2. Majuskeln und 4. Zierformen.

1.1.3. Worttrennung, Buchstabenabstand, Zeilenabstand

Wenn Wortabgrenzung durch **Worttrennzeichen** durchgeführt ist, sind diese zu benennen (zur Terminologie s. Abschnitt 3). Dabei ist zu beachten, daß die als Worttrenner verwendeten Zeichen ebenso zur Markierung des Reims nach Reimwörtern oder zur Kennzeichnung eines metrisch gefaßten Texts am Versende stehen können. In ihrer Funktion ebenfalls von Worttrennern unterschieden sind die in ihrer Gestalt oft den Worttrennern gleichenden Zeichen der textgliedernden Interpunktion (s. unten Abschnitt 3).

Von Worttrennern zu unterscheiden sind ferner **Trennungszeichen** am Ende und/oder am Anfang der Zeile. Sie zeigen Zusammengehörigkeit getrennter Wortteile an.

Auffälligkeiten in der Spationierung, z. B.:

- scriptura continua (ohne Wortabstände)
- große Buchstabenabstände (ggf. näher zu charakterisieren)
- große Wortabstände
- unregelmäßige Wortabstände
- enge oder weite Zeilenabstände

1.1.4. Buchstabenkombinationen

- **Verschränkung:** zwei Buchstaben sind so ineinandergeschoben, daß sie sich teilweise überlagern. Sie verändern dabei weder ihre Form noch verschmelzen sie miteinander im Unterschied zu ligierten Buchstaben; sie haben also keinen konstituierenden Buchstabenbestandteil gemeinsam.
- **Enklave:** ein Buchstabe wird verkleinert in einen anderen eingestellt/ingeschrieben.
- **über-/untergestellte Buchstaben**
hier: A über den Balken des L gestellt; V und A unter den Balken des T gestellt.

OO RA

ⓔ ⓘ Ⓝ Ⓟ

LA VT

- Buchstabenverbindung/Ligatur

Mit dem Begriff '**Ligatur**' werden in der Paläographie zwei verschiedene Erscheinungen bezeichnet:

1. Durch kursives Schreiben in einem Zug werden zwei oder mehrere Buchstaben miteinander verbunden, wobei mindestens einer der Buchstaben in der Regel seine Form verändert. Im Bereich der epigraphischen Schriften kommt diese Ligatur selten vor, läßt man gemalte und geritzte Kursivschriften außer Betracht. Häufiger sind lediglich drei Ligaturen, die sich im Laufe der Schriftentwicklung formal verfestigt haben:

- et- bzw. ET-Ligatur & ꝥ

- st-Ligatur ꝛ ꝛ

- ct-Ligatur ꝥ

2. Zwei oder mehrere Buchstaben verschmelzen miteinander / werden zusammengefügt, so daß sie einen konstituierenden Bestandteil gemeinsam haben. Diese Zusammenfügung von Buchstaben, bei der die einzelnen Buchstaben und ihre Teile ihre Gestaltung und Anordnung nicht verändern, ist nicht Resultat des kursiven Schreibens, sondern ein gestalterisches Element von Auszeichnungsschriften, das aus der antiken Monumentalschrift übernommen worden ist. Vielfach werden Buchstaben miteinander verbunden, um auf der begrenzten Fläche eines Inschriftenträgers Platz einzusparen. Diese Art der Buchstabenverbindung ist in Inschriften weit verbreitet.

E MA OR

Um zwei genetisch und optisch verschiedene paläographische Phänomene nicht mit demselben Begriff benennen zu müssen, wird die Verschmelzung zweier oder mehrerer Buchstaben auch als **Nexus litterarum** bezeichnet und der Begriff 'Ligatur' auf die Buchstabenverbindungen beschränkt, die durch kursives Schreiben entstanden sind.

Sonderform des Nexus litterarum:

– E/e caudata

– proklitisches A

– **Bogenberührung, Bogenverschmelzung und Bogenverbindung** bei Minuskelschriften:

Bogenberührung: die einander zugekehrten Bögen zweier Buchstaben sind so weit aneinandergerückt, daß sie sich berühren, ohne sich zu überschneiden.

Bogenverbindung/-verschmelzung: bei Schriftarten mit rund ausgeführten Bögen: die einander zugekehrten Bögen zweier Buchstaben sind so weit aneinandergerückt, daß sich die Bogenlinien teilweise überschneiden.

Bogenverbindung bei der gotischen Minuskel: die einander zugekehrten senkrechten Teile der gebrochenen Bögen zweier Buchstaben verschmelzen miteinander. Das Phänomen der Bogenverbindung, das ursprünglich nur zwischen Buchstaben mit einander zugewandten Bögen zu beobachten ist, kann schließlich auch beim Zusammenstoßen eines Bogens mit einem Schaft auftreten.

– Gleichzeitiges Auftreten unterschiedlicher Buchstabenkombinationen:

eingestellt/ingeschrieben und verschränkt; hier: T in E gestellt, der Schaft des T kreuzt den Mittelbalken des E

eingestellt/ingeschrieben und (durch Nexus) verbunden; hier: E in D gestellt und (durch Nexus) verbunden, der Schaft des D ist gleichzeitig Schaft des E

1.1.5. Gedrehte und gespiegelte Buchstaben

– spiegelverkehrt/retrograd

– auf dem Kopf stehend (= um 180° gedreht)

– liegend

– nach rechts geneigt

1.1.6. Schrägliegende Schriften

Wenn nicht nur Einzelbuchstaben von der normalen Stellung abweichen, sondern die gesamte Schrift einheitlich nach rechts geneigt ist, wird die Schriftart als **schrägliegend** charakterisiert (nicht: 'kursiv').

– schrägliegende Kapitalis

WOLAN IHR REICHE TRETHERAN

– schrägliegende humanistische Minuskel

Memoria Liberalitatis

Uneinheitlichkeit im Schriftduktus (mangelnde Ausführungsqualität) läßt sich z. B. durch die Angabe der Schaftneigung beschreiben:

– Schäfte nicht einheitlich ausgerichtet

– Schäfte gelegentlich nach rechts geneigt o. ä.

Trias der Beschreibstoffe Papyrus (vgl. Einheit zur Diplomatie) –
Pergament – Papier.

Pergament (ungegerbte Tierhaut, Begriff nach Plinius bezogen auf Erfindungsort Pergamon) löst Papyrus mit ähnlicher Monopolstellung (700-1250) ab, die vorher Papyrus hatte. Zunächst „mindere“ Ware neben Papyrus, später „noblere“ neben Papier

Hochblüte des Pergaments entspricht dem Rückgang der Schriftlichkeit (kursives Schreiben)

Zwei beschreibbare Seiten (Opistographen): Wiederbeschreibbarkeit (Palimpsest) ist ein wichtiges Element

Erste hilfswissenschaftliche Beschäftigung mit Pergamentherstellung: Joseph Jérôme de Lalande, Art de faire le parchemin. 1762 (noch heute nicht völlig überholt!). Schon zuvor Debatte in der Diplomatie über Zeitpunkt der Ablösung des Papyrus durch das Pergament (Papebroch/Maffei bzw. Toustain/Tassin)

Pergament wird vom Weißgerber aus dem Rohstoff Tierhaut hergestellt, der Pergamenter bereitet das Halbfertigprodukt weiter zu (Feinbearbeitung und Verkauf)



Weißgerber: Auswahl der Häute, Waschen, Schaben, Kälken (Kalklauge), Enthaaren und Wollsortieren, Äschern, Aufspannen in Reifen und Rahmen, Ausfleischen, Trocknen (Kreide- oder Kalkpulver), Ausschneiden aus dem Rahmen

Pergamenter: Schaben im Rahmen, Bimsen auf der Bank, Löcherstopfen, Zurichten, Formatieren und Lagenpressen

Innerhalb von 24 Stunden ist eine Herstellung von der Rohhaut bis zum fertigen Beschreibstoff möglich

Bearbeitungsunterschiede zwischen Reich und Italien: „Nördliches“ und „Südliches“ bzw. „Deutsches“ und „Italienisches“ Pergament

„Nördliches“ ist beidseitig geschliffen, „Südliches“ an der Haarseite weniger glatt

Aus Kalb kann man aber kein „Südliches“ Pergament herstellen

„Gregory“-Regel der Kodikologie: Quaternionen griechischer Handschriften beginnen mit Fleischseite und legen weiters jeweils Fleisch- auf Fleisch- und Haar- auf Haarseite (Farbtongleichheit im aufgeschlagenen Buch); im Frühmittelalter umgekehrt (Beginn mit Haarseite)

Verschiedene Häute zeigen durch Follikelgruppierung und Faserstruktur verschiedene Bilder: Kalb (fettarm und daher weiß, oft für illuminierte Handschriften verwendet), Ziege, Schaf (fetthaltiger und gelblich) und Kaninchen

Italienisches Pergament des Spätmittelalters oft kalziniert (weiße Kreideschlämme)

Sonderfall: „Jugfernpergament“ / „Charta non nata“: Häute neugeborener oder ungeborener Ziegen und Schafe





Frühmittelalterliche Prunkhandschriften auf Purpurpergament

Peter Rück (Hg.), Pergament. Geschichte. Struktur. Restaurierung. Herstellung
(Historische Hilfswissenschaften 2) Sigmaringen 1991.

Peter Erhart/Lorenz Hollenstein (Hgg.), Mensch und Schrift im frühen Mittelalter
(Publikation zur Ausstellung des Stiftsarchivs St. Gallen „Mensch und Schrift im
frühen Mittelalter“ im Ausstellungssaal des Regierungsgebäudes, 23. September bis 12.
November 2006.

Beschreibstoff Papier:

Erfunden spätestens um 150 n. Chr. Vom chinesischen Hofbeamten Ts'ai-Lun überlieferte Herstellung eines Beschreibstoffs aus Seidenabfällen, vermischt mit Lumpen („Hadern“), Fischnetzen und Bast des Maulbeerbaums. Fasern gesäubert, gekocht und gewässert. Abgeschöpft mit einem Sieb, wodurch sich der Faserbrei verdichtet.

Um 800 Papierproduktion im arabischen Raum; ab Mitte des 12. Jh. in Spanien, von dort Verbreitung über ganz Europa; bedeutendes Zentrum in Fabriano bei Ancona, 1390 erste Papiermühle im Reich (Ulman Stromers Gleismühl in Nürnberg).

Tagesausstoß eines Arbeiterpaars bei 12-Stunden-Tag ca. 5000 Bögen. Standzeit eines Siebs ca. 2 Jahren; bei Großformaten kürzer.

Verwendung für Imbreviaturbücher erlaubt, für Ausfertigungen von Notariatsinstrumenten verboten!



OAW

Österreichische Akademie
der Wissenschaften





OAW

Osterreichische Akademie
der Wissenschaften

Europäische Papierproduktion

Änderung der arabischen Technik, wahrscheinlich in der Lombardei

Erstes voll mechanisiertes Produktionszentrum Fabriano

Hohe Qualität der italienischen Papiere führt zu europaweitem Export

Wasserzeichen als Herstellermarken in Fabriano Ende des 13. Jhs.

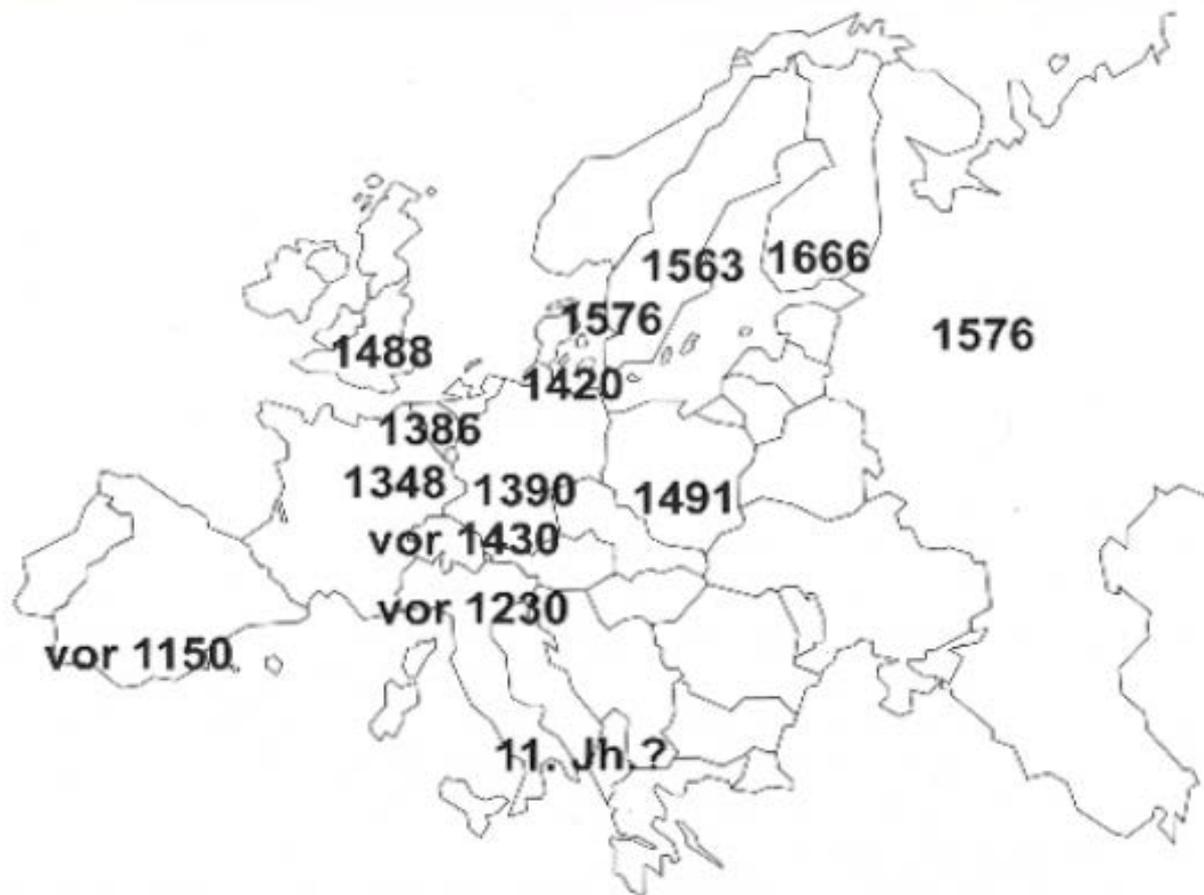
Erste erhaltene Papiermarken in oberitalienischen Archiven (1281)



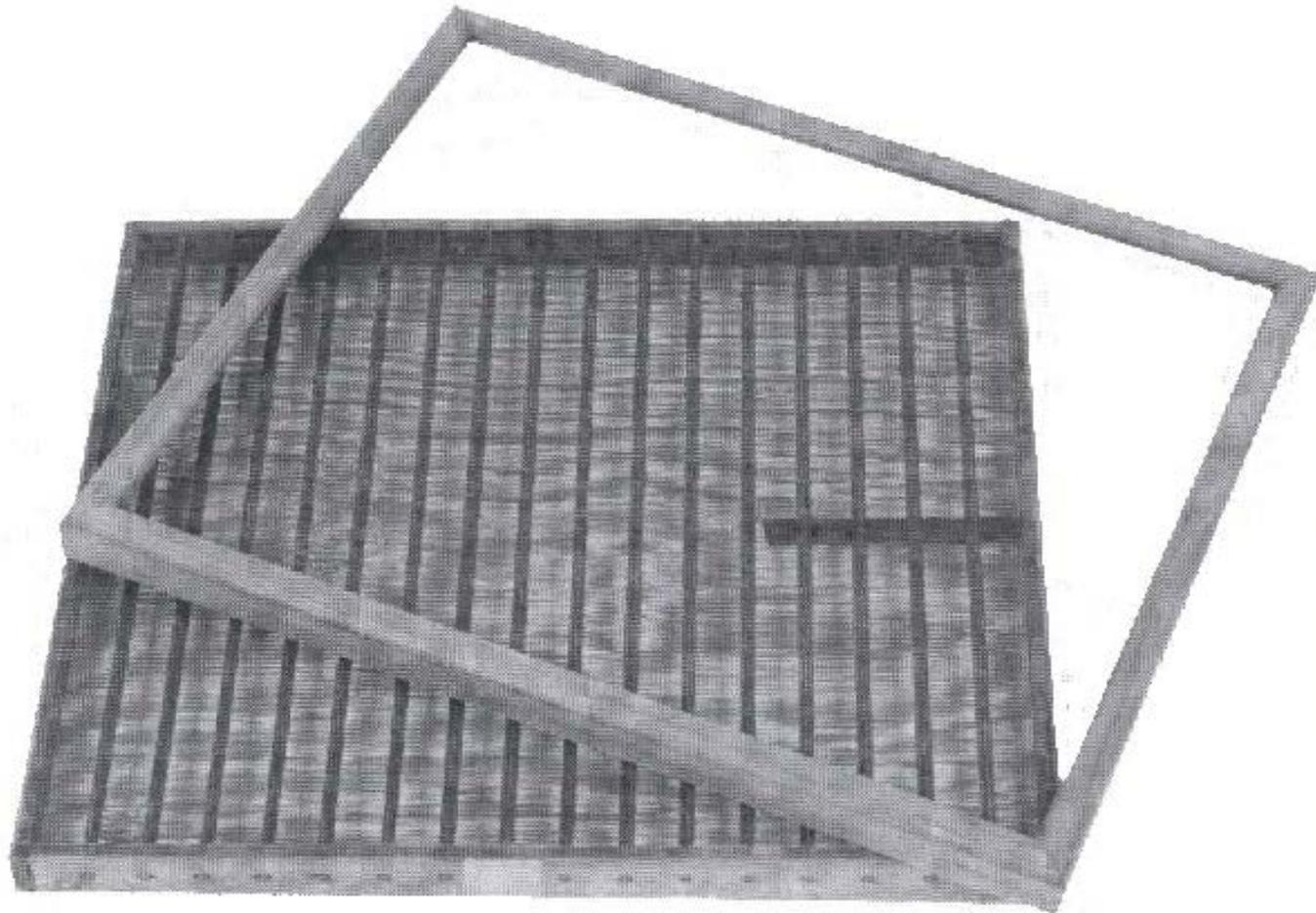
OAW

Osterreichische Akademie
der Wissenschaften

Papiermühlen in Europa



Papierherstellung - Das Schöpfsieb





OAW

Osterreichische Akademie
der Wissenschaften

Papierherstellung – Lumpen und Brei





OAW

Osterreichische Akademie
der Wissenschaften

Wasserzeichen – Struktur

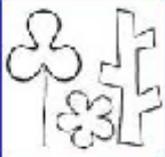
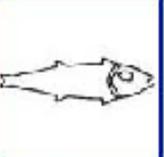
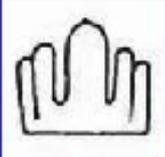
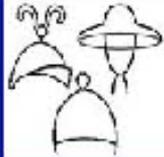
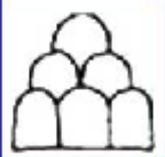




OAW

Osterreichische Akademie
der Wissenschaften

Motive

						
Anchor	Blight/Elm/Baum	Buchstabe	Dreiberg	Fabelwesen	Figuren, anthrop.	Fisch
						
Frucht	Fourberg	Geom. Motive	Glocke	Hand/Handschuh	Himmelstkörper	Horn
						
Hut/Helm	Kreuz	Krone	Lilie	Ochsenkopf	Realien	Schlange
						
Schlüssel	Sechsberg	Trinkgeschirr	Turm	Vielfüßer	Vielfüßer	Vogel



OAW

Osterreichische Akademie
der Wissenschaften

Begriffe

Bezeichnungen

- Paar
= Marke + Gegenmarke
= Zwillingismarken

Beziehungen

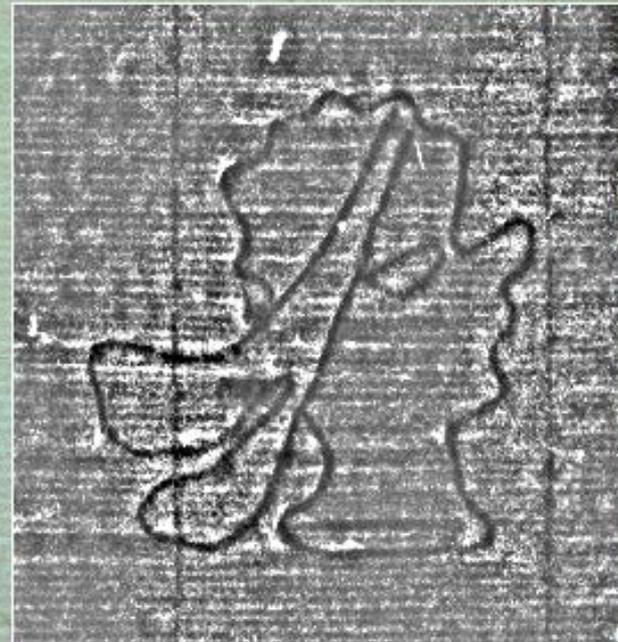
- Identisch
- Variante
- Typ



OAW

Osterreichische Akademie
der Wissenschaften

Das Wasserzeichen-Paar



Wasserzeichen Varianten

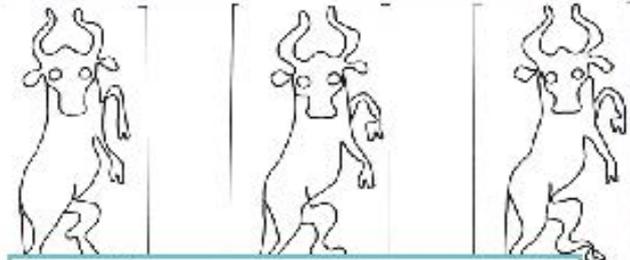


Wasserzeichen Typen

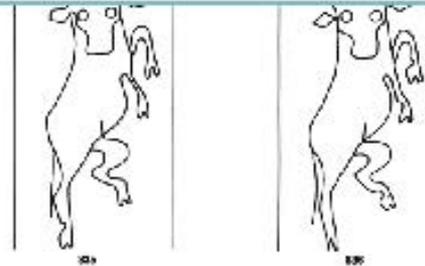


Klosterneuburg, Cod. 665, fol. 162 und 164

Piccard, Findbuch „Vierfüßler“



830	*	79-80	Bologna	1353
831		54	Bologna	1355
832		45	Düsseldorf A + B	1395
833		45		
834		45	Venezia	1394, 1395
835		44		
836		44-45	Geldern	1395
837		75-76	Nürnberg, Rothenburg ob der Tauber	1397, 1398
838		75-76		
839		80		
840		38	Brusach	1422
841		90	Tanus	(1424)





OAW

Osterreichische Akademie
der Wissenschaften

Datieren mit Wasserzeichen

Warum eignen sich Wasserzeichen zur Datierung?

Kurze Lebensdauer der Schöpfsiebe

Papier mit ein und demselben Wasserzeichen wurde nur über einen kurzen Zeitraum produziert

Papier innerhalb kurzer Zeit verwendet



Papier mit ein und demselben Wasserzeichen wurde während eines relativ kurzen Zeitraumes beschrieben



OAW

Osterreichische Akademie
der Wissenschaften

Datieren mit Wasserzeichen

Papier mit ein und demselben Wasserzeichen wurde während eines relativ kurzen Zeitraumes beschrieben

Papier A mit WZ
datiert

Papier B mit identischem WZ
undatiert

Verwendungszeitraum ähnlich



Papier B etwa zur gleichen Zeit beschrieben wie Papier A



OAW

Osterreichische Akademie
der Wissenschaften

Wasserzeichen-Repertorien

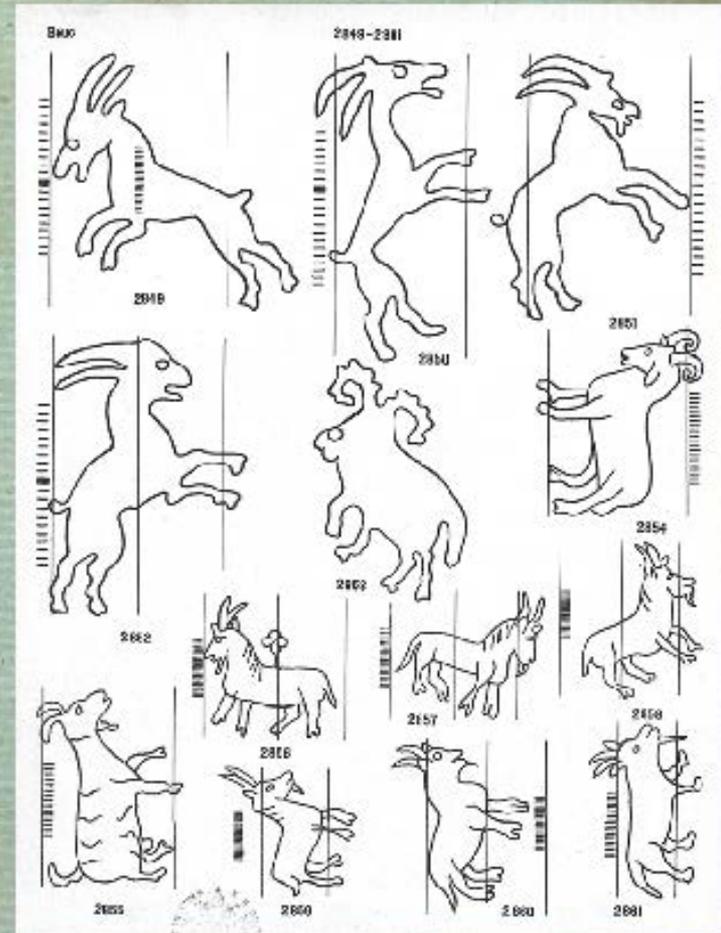
Charles-Moïse Briquet
„Les Filigranes“ 4. Bde. (1907)

Aurelio Zonghi
„Zonghi's Watermarks“ (1953)

Nikolai Petrovich Likhachev
„Likhachev's Watermarks“ ([1899], 1994)

V. Mošin, S. Traljić
„Filigranes des XIIIe et XIVe siècles“ (1957)

<http://www.ksbm.oeaw.ac.at/wz/lit/rep.htm>





OAW

Osterreichische Akademie
der Wissenschaften

Gerhard Piccard

Wasserzeichenkartei

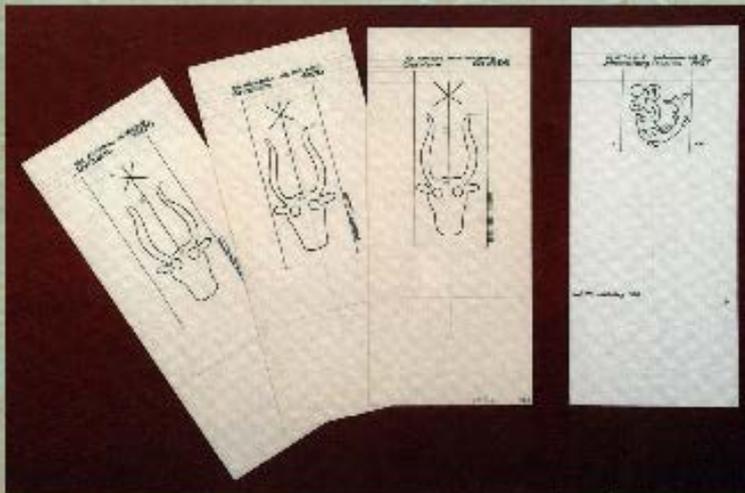
(ca. 92.000 Marken)

Findbücher

(4540 Typen, 44497 Marken)

Digitalisierung der Kartei

(Piccard-Online, 2003-2005)





OAW

Osterreichische Akademie
der Wissenschaften

Datenbanken – Weblinks

- WZMA - <http://www.ksbm.oeaw.ac.at/wz>
<http://www.ksbm.oeaw.ac.at/wz>
- Piccard-online - <http://www.piccard-online.de>
<http://www.landesarchiv-bw.de/piccard/struktur.php>
- WILC - <http://watermark.kb.nl>
<http://watermark.kb.nl>
- Bernstein - <http://www.bernstein.oeaw.ac.at>
<http://www.bernstein.oeaw.ac.at>

Holzblättchen
(Dipytchon),
sog.
„Vindolanda
Tablets“ von der
Hadriansmauer
(„in what must
have been one
of the most
remote and
uncivilized
corners of the
empire“), 1. Jh.

Handwritten Latin text on a wooden tablet fragment, showing several lines of script in a cursive hand.

Handwritten Latin text on a wooden tablet fragment, showing several lines of script in a cursive hand.

Handwritten Latin text on a wooden tablet fragment, showing several lines of script in a cursive hand.

Handwritten Latin text on a wooden tablet fragment, showing several lines of script in a cursive hand.

A B C D E F G H I
 J K L M N O
 P Q R S T V X



Archaische Römische Schrift
 (boustrophedon), Lapis Niger, 6. Jh.
 V. Chr. (vereinfachte Umzeichnung)

IN ILLO TEMPORE
QUINQUE
MENSES
SEV DE

SPONSATA MA
TER IHI MARIA IOSEPH.

ante quam conuenirent Inuenta est
In utero habens despū scō. Ioseph autē
uir eius cum esset iustus & nollet eam
traducere. uoluit occulte dimittere
eam. haec autem eo cogitante. ecce an
gelus dñi in somnis apparuit ei dicens.
Ioseph fili dauid. noli timere accipere
mariam coniugem tuam. Quod enim
In ea natum est. despū scō est. Pariet
autem filium. & uocabis nomen eius

Campoduni Aug. Diocesis in publica Salis taberna

LVCIANO·EUGILI
ANO·FILIO·CARIS
SIMO·VIXIT·ANNOS·
XIX·LVCIANVS·ING·
PATER·FECIT·S·S·

Acclamatio publica ad Inuictum Caes Maximilianū. P.F. Augustum Iulianae
Peutingerin Puellae Augustensis nactae tunc Annos. III. M. X. Dies. XXIII.

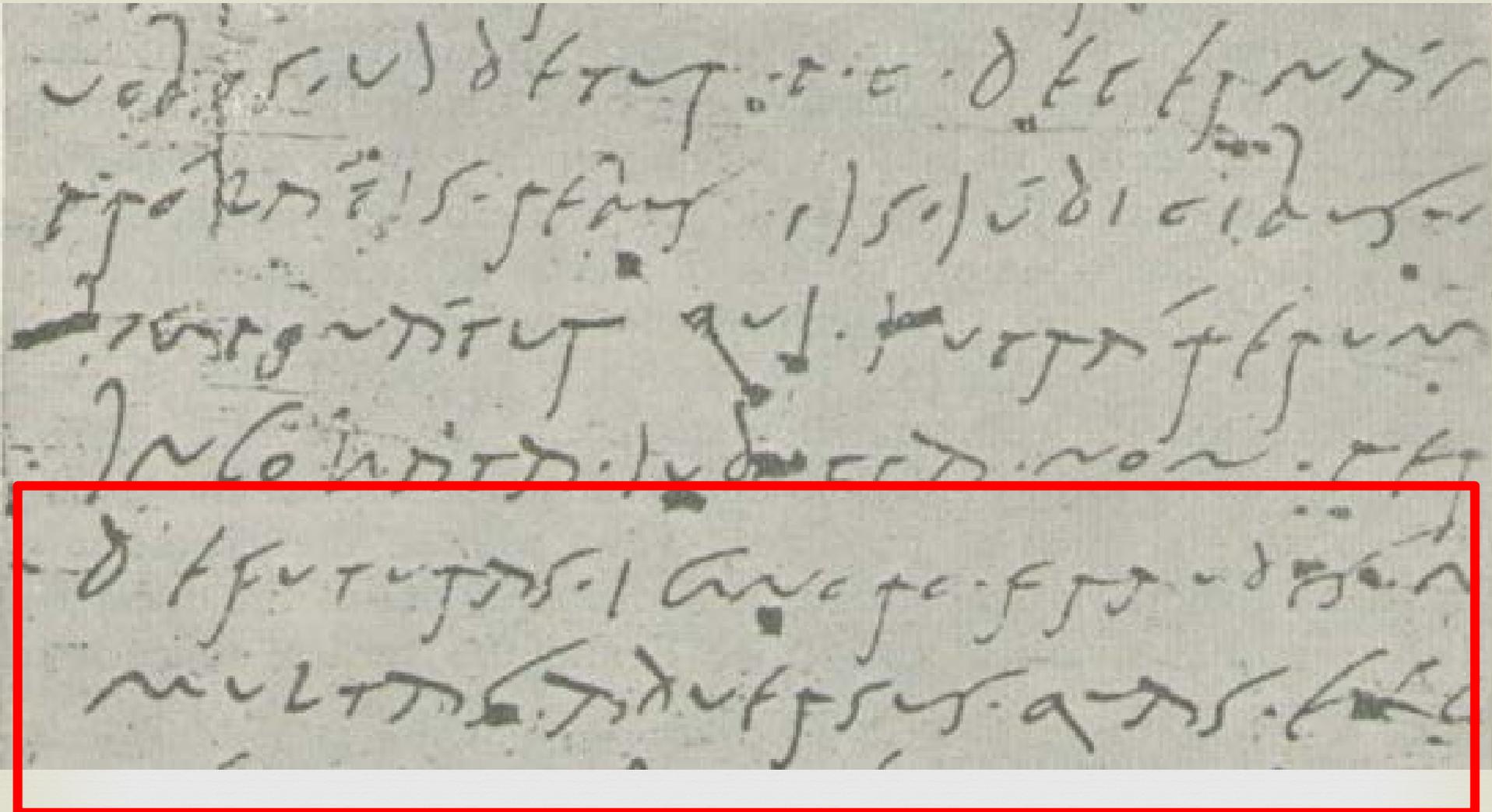
Vrbs Augusta Vindelicorum. Sacratissime Caesar. unde michi origo est. Diuo
Augusto olim dedicata. atq; ab eius priuigno Decimo Druso Tib Neronis et
Liuiae Drusillae Fil. restituta. a te nūc Optimo Sacri Ro Imperii Moderatore
mirum in modum aucta atq; amplificata est. Bonū Fautum que Maieftati Do/
mūi que tuae. sic enim nos perpetuā felicitatem et loeta buic rei publicae prae
cari aestimamus. Senatus ergo Maieftatem tuam. cōsenciens cum Populo Au/
gustensi consalutat Patrem Patriae.

M.T.

Obseruandissima Iuliana Dixi

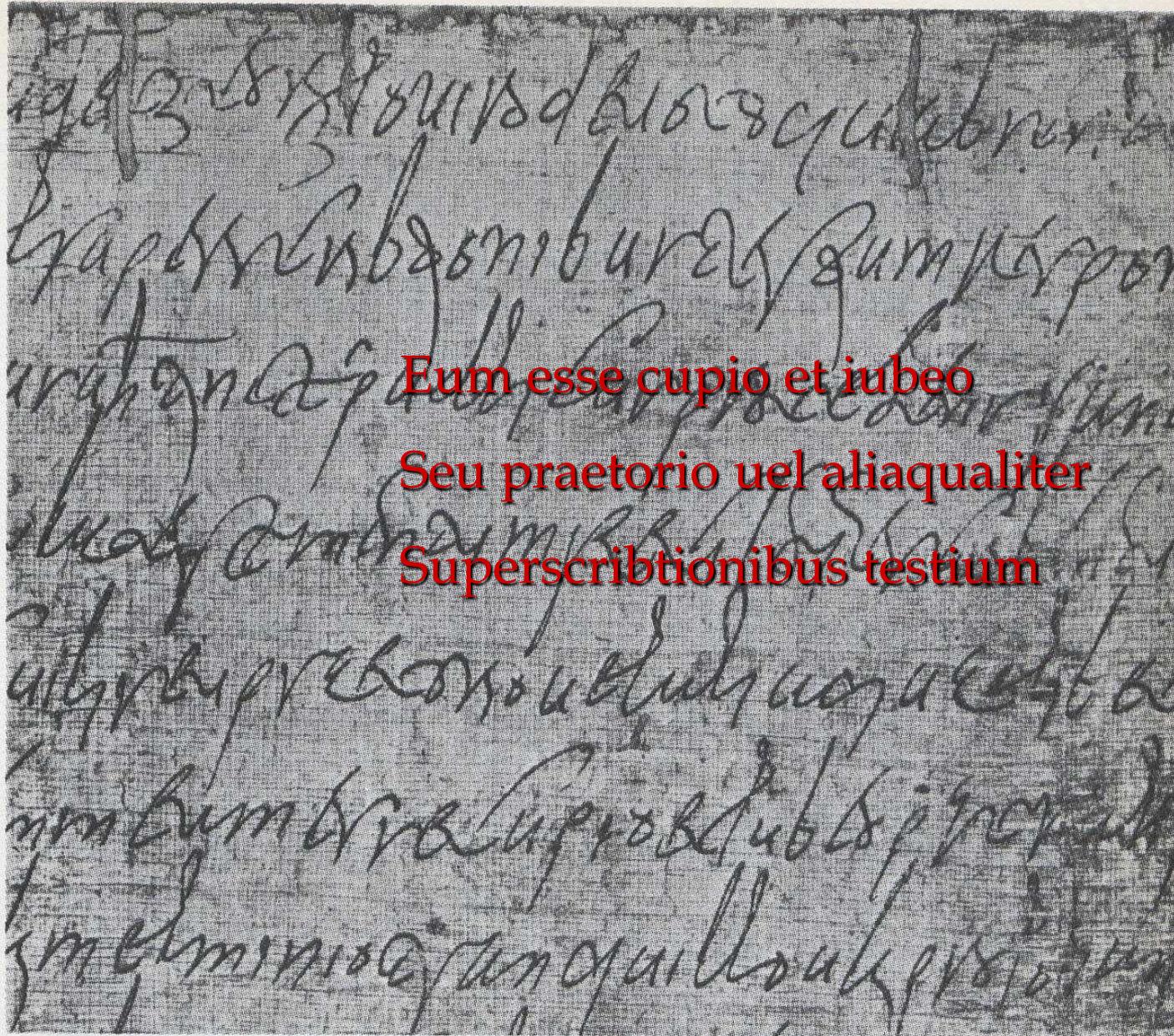
FINIS

ANNO·CHRIST·SALVT·M·D·V·
VIII·KLS·OCTOBR·ER
HARDVS·RATOLD^S
AVGVSTENSIS
IMPRES
SIT·



Ältere Römische Kursive (Majuskelkursive), 2. Jh. n.
Chr.

Defuturas ignoro fraudes [...] /
multas adversus quas et [...]



Eum esse cupio et iubeo

Seu praetorio uel aliaqualiter

Superscriptionibus testium



Alphabetschreibübungen (Kapitalis bzw. Halbunziale) auf einem Papyrusfragment aus Oxyrhynchus (Ägypten)

VICIT INTERDURVM PIETAS DATVRORATVERI
NAT ETVAETNOTASANDIREETREDDEREVOCES
SICEQVIDEM DVCEBAM NIMOREBARONE FUTVRVM
TEMPORADINVMFRANSNECME MEACVRAFEFELLIT
QVASEGOTETEERRASETOVALITADERRAEQVORAVECTVM
ACCIDIOQVANTISIAC TATVMNATEPERICLIS
QVAMMETVIN EQVITLIBYAETIBIREGNANOCERENT
ILLEAUTE MITVAMEGENITORIVATRISTISIMAGO
DESUPER OSTENTAT DEINSVMMACACVMINALINOVN
SAEPINVSOCVRENS HABECLIMINATPNDEREADDECIT
ETANTSABETYRRHENOCIASSESDANINGEREDENTAM
DAGENITORTEQVEMAMPLEXVNESVBRACITENOSTRO
SICMEMORANSIARGOFLETUSINVINOBARICABAT
TERCONAINSIBICOLLODAREBRACCHIIACIRCVM
FRFRVSTRACONPRENSAMANNSEEFUGITIMAGO
PARLEVIBVSVENTISVOLINCRIQVESIMILLIMASOMNO
INTEREAVIDETAENEASINVALLEREDVCTA
SECVSVMENEMVS ETVIRQVITASONANTIASIVAE
LITVAVENNIQVEDOMOS PLACIDASQVIRAFENATATAMNEM

TIBI UNUM ET
MOYSI UNUM
ET HELIAE UNUM
NON ENIM SCIE
BAT QUID DICERE
ERANT ENIM TIMO
RE EXTERRITI
ET FACTA EST NUBES
OBUMBRANS EOS
ET UENIT UOX DE
NUBE DICENS
HIC EST FILIUS ME
US CARISSIMUS
AUDITE ILLUM
CITATIUM CIRCUUM



St. Gallen,
„Folchart-Psalter“,
872/83 (Ps 51,1)

Neben **Kapitalis** als Schrift des allerhöchsten Bücherluxus (der Monumentalis nachgeahmt und praktisch unbedeutend als Textschrift) erfolgt in der Spätantike eine neue kalligraphische Stilisierung kursiver Schriften für die Buchproduktion:

Aus Älterer Römischer Kursive abgeleitet die **Unziale** (ab etwa 4. Jh. gut überliefert, vielleicht schon im 2. Jh., entstanden): Leitbuchstaben im Unterschied zur Kapitalis A, D, E, H, M, U, Q („AHEMDQU“)

nisterio uine & rediuno: Sed cum sepiissime
restitisset. indignum se esse uociferant. intellex

Dixitque exaudiuit dominus uocem
ORATIONIS MEAE. **Q**uia incli
nauit aurem suam in hijs diebus
meis & uocauit me. **C**ircumdade
runt me dolores mortis & periculum
ueritatis uenerunt in me. **T**ribula
tio mea & dolorum in die mea uocauit

Unziale, England, 8. Jh.

diacones pect sex & clericos statuit cum quibus die numero
or. paulum domino canebat cumque cresceret opinio apollo

(„Jüngere“) **Halbunziale** ab spätem 5. Jh. gut belegt; aus Jüngerer Römischer Kursive entwickelt; Leitbuchstaben: langes f, 3-artiges g, kurzes r und s, t mit sichelförmigem Schaft, aber Majuskel-N!

Fragment of a manuscript page with several lines of handwritten text in a medieval script, likely Carolingian minuscule. The text is partially obscured by a tear in the paper.

Fragment of a manuscript page with several lines of handwritten text in a medieval script, likely Carolingian minuscule. The text is partially obscured by a tear in the paper.

Fragment of a manuscript page with several lines of handwritten text in a medieval script, likely Carolingian minuscule. The text is partially obscured by a tear in the paper.

Fragment of a manuscript page with several lines of handwritten text in a medieval script, likely Carolingian minuscule. The text is partially obscured by a tear in the paper.

Halbunziale, 5. Jh.

... sua forma, de p[ro]p[ri]o d[omi]no, p[ro]p[ri]o d[omi]no
voluerit scilicet se capite de sup[er]uclis d[omi]ni
d[omi]nandus de p[ro]p[ri]o d[omi]no h[ab]it[us] h[ab]it[us]
C[on]d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni
Demum f[er]re n[on] p[ro]p[ri]o d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni

V[er]o d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni
d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni
& uindictam de quocumq[ue] h[ab]it[us] h[ab]it[us]
d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni
uindictam, sicut d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni
d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni

quicquid emittit de p[ro]p[ri]o d[omi]ni d[omi]ni
non p[ro]p[ri]o d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni
dedit m[er]ito p[ro]p[ri]o d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni
in h[ab]it[us] d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni
ambigent cum non in h[ab]it[us] d[omi]ni d[omi]ni
um q[ui] d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni
d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni
p[ro]p[ri]o d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni
d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni
d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni
deleuntur de h[ab]it[us] d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni

deleuntur de h[ab]it[us] d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni
d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni d[omi]ni

Halbunziale, A. 6. Jh.



sum patris luminis. Nam cum philosophi
non habent luminis optatum. Secundo
a seculo illuminati dependunt. & quia ex

totum mundum uariis modis uariis
sunt patris autem diuisis. inter se mo
uuntur. Nam quaedam pupillae quae
dans

15
CONEDIMUS unum esse omni patrem & filium
& spiritum sanctum, patrem eo quod habeat filium, filium
eo quod habeat patrem, spiritum sanctum eo quod sit a patre
procedat & a patre. patrem ergo principium eternitatis; quia sicut
numquam fuit deus, numquam fuit pater, a quo filius natus
a quo spiritus sanctus non natus. Una non est filius, neque ingenitum, quia non est pater
neque factus. sed ex deo patre deus procedat, pater aeternus, eo quod habeat
filium, aeternum, cum aeternus sit pater, filius aeternus, eo quod sit pater
coaeternus, spiritus sanctus aeternus eo quod sit pater aeternus & pater, non comparatur.

Insulare (Angelsächsische) Minuskel, 8. Jh.
(1. Z. in Insularer Halbunziale)

qua ipse nescit unde ob
nuatur sed potius ad on
andum in tunc rursus
tun. ut ad nos de proprio
post transactum perue
nit periculum.

De conuatico
Nunc quoque in tunc
de conuatico ne

De bellorum praegonibus
longe compositum beatus
propetia uini.
Post bellum cule dne
bene sicuti nobis tradi
tum: duobus transactis
annis. quo tempore uin
beatus de scotia perigni
natur primitur enau

Irische Minuskel (entwickelt aus Insularer Halbunziale, Iona), vor 713

Minuskel aus lokalen Kursiven stilisiert

Jo. 9. 1. fi. qd. n. p. con. uic. q. p. p. p. p.

halocrium. pietate uis episcopum ciuitatis. Cuius
tunc in direbus. spectata & cognita fides habebatur
expetit & cetera quandiu apud eum commemora
tus est. Tempore autem idem hilarius in posito
diaconi officio sibi eum certius implicare & mi
nisterio uincere diuino. Sed cum se per se
restraxit & indignum se esse uociferans. intellexit

Minuskel (Freising?), E. 8. Jh.

Dixitque exaudiuit dominus uocem
ORATIONIS MEAE. **Q**uia in die

capitoli rudennatus & innozius eu dux quid uella
ee & cluru uoce xpi unussu dux ait quis ÷ xps apol
lonius & filius uiui pque omnis creatura uiuit q

ex m. a. s. u. q. d. e. u. r. b. a. c. l. a. m. u. s. s. e. u. o. l. u. e. s. s. e.
s. e. p. t. i. d. e. s. p. e. n. n. a. s. & g. u. e. l. l. i. n. a. s. & h. o. m. i. n. a. s. i. n.
m. i. s. c. u. l. i. n. u. s. p. e. u. s. p. u. i. s. s. e. l. o. n. u. s. s. a. s. & e. e. d. e. q. u. e.
h. u. i. s. m. o. d. i. g. i. m. e. o. s. u. l. i. b. y. s. i. n. p. a. b. u. l. o. s. i. s. p. a. h. i. s. t. o.
r. i. s. s. u. u. e. r. e. s. u. p. e. l. i. s. s. i. n. a. i. n. p. e. r. a. h. o. m. i. n. b. i.
p. a. i. e. r. e. s. a. l. t. a. p. o. p. e. s. s. a. l. e. u. p. l. u. i. a. t. r. a. c. u. m.
p. l. u. i. a. t. e. p. e. r. a. c. u. p. l. u. i. a. t. e. p. i. d. i. b. i. n. u. a. s. t. r. e. n. d. o.
a. p. p. e. l. l. a. t. s. o. l. e. h. o. e. n. o. m. i. n. e. s. a. l. o. m. i. n. o. t. e. p. i. d. i.
b. i. h. a. e. p. p. e. r. e. t. o. t. a. g. r. a. u. i. a. l. a. t. e. p. o. s. a. i. s. t. u. n. t.
l. i. g. i. m. o. s. e. p. u. a. t. o. s. & n. e. r. i. g. n. i. b. i. u. b. i. p. s. o. m. o. s.

aleyna uq; bi uen de x b lebanar ,
explieit LIBER TERCIUS .
AURELI AUGUSTINI EPISCOPI
CONVL PRAEPOD DECIMI
DE DI . . .



LIBER III

Minuskel (az-Typ, „Laon“-Typ), 8. Jh.

Inlicebis papos. Coetum missero posita
Amarum. nec solus meritam prumptor pen
seruit iram. mortali subleze iacens. sed

scribuntur, hanc construxit
se perhibentur. Tuacnes id e
gizientes. & nomine suo
nuncupauerunt. Eliopolis
urbis aegypti quae latine
interpretantur solis ciui
tas. sicut septuaginta inter
pretatur carbantur aedifi

positarum nobiliores ha
bentur ad quae commercia
arabes undique subuehunt.
hinc regio aegypti thebaica
dicitur. Thebaica uero &
boicae sunt & aegyptiae
uno tamen uatore condi
tae. Ptolomais. & bere

Karolingische Minuskel (Tours?), 8./9. Jh.

Et sps di super fereretur super aquam
An quo niam ecenus, uique indicas
Amor et ad lectur rebus quod dicit

Handwritten Latin text in Carolingian minuscule script, arranged in approximately 10 horizontal lines. The text is dense and covers most of the page's width. The script is uniform and well-executed, characteristic of the Carolingian era. The parchment shows signs of age, including some staining and a small hole near the bottom center.

IN NOMINE DOMINI AMEN
K S
Caroli Imperatoris

Handwritten notes or signatures in a cursive script, possibly a later hand or a marginal note. The text is less legible due to its cursive nature and some fading. It appears to be a signature or a set of initials.

Urkunde Karls d. Gr. für Hersfeld, 779



Dotalurkunde Kaiser
Ottos II. für Theophanu
972



Cod. Sang. 12, pag. 2;
1. Dr. 10. Jh., Kapitalis als
Auszeichnungsschrift

44.
INCIPIT PRAEFATIO S. C. HIERONIMI. IN IOB
Cogor p singulas scripture diuine libros aduer-
sarioru respondere maledicis: q' hnt p tatione
mea reprehensione. Lxx. hnt p tū criminant' q' si
n' & apud grecos. aquila. Symmachus. & theodotio
t uerbu euerbo. t sensu e sensu. t ex utroq' comix-
tu & medie repera tu. gen' translationis expres-
serint. Et omnia veteris instrumti volumina orige-
nis. obelus. asteriscusq'. distinxerunt. Quos trad-
ditos. t de theodotione sup'tos. translationis antiq'
inseruit. p bians defuisse q' ad dicitu e. Discant
obtreccatores mei recipere hntoto. q' t in p d' ab.
susceper. aut hnt p tatione mea cu asteriscis ma-
dere: Neq' eni fieri potest. ut quos plura int-
misisse susceperint. neos de & ia in quibus da erras-
se fateantur. p'cipue in iob. Cuius ea que sub aste-
risca addita sunt subtraxerit. pass' maxima de-
truncabit. Et hoc dum taxat apud grecos.
colerū apud latinos ante ea translationem.

Cod. Sang. 10, pag. 4; 9. Jh.
Karolingische Minuskel

1. Beve. b. Salomonis. p. 3.
2. Lib. a. Job. p. 76.
3. Lib. a. Michaele. Arch. p. 136.
4. Lib. a. Hieronim. p. 129. & 227.
5. Passio. Machabaeorum. p. 338.
6. Lib. a. Hieronim. p. 296.

IN XR̄ NOMINE INCI-
PT PRAEFATIO LIBRI
SALOMONIS
CROMATIO ETHELI
ODORO EPS
HIERONIMVS PRESB

INCIPIT CANTICA DOMINI NOCT.



MEMISERE ME TE INI EXPECTAVIMUS
 esto brachia nra in mane. & salus nra in tempo
 re tribulationis. **A**udite. angeli fugerunt
 populi & abexaltatione nra. disper se sunt gentes
 & egrediantur spolia nra. sic colligit brachia nra
 cum nra plene fuerint deo. **S**ignificatus est dñs
 quò habitabit in excelsis implevit sion iudicio &
 iustitia. & erit fidelis in temporibus suis. **I**ustitiae
 saluti sapientia & scientia. timor dñi ipse est
 thesaurus eius. **E**cce videntes clamabunt foris.
 angeli pacis amare habuit. **C**onspicere sunt in
 cellant transtent plemia. virtutū factū est pac
 tum. procect curatē nra. reputatū homines.
Luxu & elinguit terra. confusus est libanus. &
 obsorduit & factus est saron sicut desertū.
 accensa ē holis & carne luti. **N**unc exsurgam
 oiet dñs. nunc exultabor. nunc sublimabor.
AUDITE QUI LOQUITUR ISTIS QUI IN TERRA
 dicit dñs. & cognoscite uenit fortitudo nra
 meam. **C**ontristati sunt in sion peccatores
 possedit tremor hypocritas. **Q**uis poterit
 habitare de uobis. cū igne deuorauerit. aut quis ha
 bitabit cor uobis. cū arboribus sempiternis.
Perambulabit in iustitia & loquatur ueritate. qui
 piest auaritia & caluniam & excipit manus

Cod. Sang. 18, pag. 5, um 1000

vitam. humilem. pudicam. pace florentem.
pietate dulcem. xpe precamur.
L aus. salus. uirtus. honor. & potestas. tri-
nitas simplex tibi sit pennis. atq; nobiscum
tua sit pome gratia saeculum. amen
INNATI SCI CLARI EPI. AD VESTR.
VI queat sacrum celebrare festum
praesulis clari chorus hic salubri

Pl. 2. *Psalterium-Hymnarium*, copied in the abbey of Saint-Aubin in Angers in the second half of the eleventh century. Angers, Bibl. mun., MS 19, f. 106v (CMDF, VII, pl. 182): vitam humilem, pudicam, pace florentem, / pietate dulcem, Christe, precamur

A late example of Carolingian script with a quite early general aspect and several early features: three forms of **a**, two forms of **n** and **r**, **f** extending below the baseline. The treatment of the shaft of **h** on the baseline is the only element pointing to Pregothic script. Rubric in Rustic Capitals. The punctuation consists of *distinctiones* and, elsewhere in the manuscript, *punctus*, *punctus elevatus* and *punctus flexus*.

exemplū & tam p̄intencioē q̄ solideo placē
gr̄m̄. semp̄ optem̄ secretū. Quo circa fr̄s
h̄m̄ compelloz dicere. ut & bona q̄ agitis.
cū magna cautela timeatis. ne p̄ hoc qd̄ auo
bis rectum geritur. fauorant gr̄a humana re
quirat̄. ne appetit̄ laudis surripiat. & qd̄
fons ostenditur. int̄ a m̄cede uacuet̄. S̄c̄. ii.
m̄sc̄a eccl̄a p̄liq; cōnentes. q̄ ab extiori se ap
petitu cōstodiunt. & sp̄e adm̄tiora rapiunt̄.
Carnē macant̄. & toto desidio ad supernas
pat̄a anhelant. Ēt̄na p̄ma expectant. pla
borib; suis recipere laud̄as humanas nolunt.
h̄m̄m̄rū gr̄a suā n̄ in ore hominū ponunt̄.
S̄; int̄ cōscienciā cōtegunt. Et s̄c̄ p̄liq; q̄ corp̄
p̄ abstinentiā affligunt. s̄; de ipsa sua ab
stinencia humanos fauores expectant. Doc
t̄ne inseruiunt. indigentib; multa largiunt̄.
S̄; fatue p̄fecto iuxta eungh̄ū uirgines s̄c̄.

Pl. 4. Guillelmus

Malmesberiensis, *Deflorationes
Gregorii*, copied in the abbey of
Malmesbury, before 1137.

Cambridge, Univ. Libr., MS
ii.3.20, f. 74rb (*CMDGBCam*,
pl. 59): exemplum et tamen pro
intentione qua soli Deo placere /
querimus, semper optemus
secretum. Quocirca, fratres /
karissimi, compelloz dicere ut et
bona que agitis

Prae Gothica. Note the exclusive
use of straight **d** and the
ampersand and the almost
exclusive use of straight **s** in final
position (an exception: 'fratres',
l. 2). Uncial **m** is found in final
position at the end of lines (l. 10);
also in final position the **nt**-
ligature (l. 13 'ponunt'); **ct** is not
treated as a ligature (l. 5 'rectum').
The cedilla is appended to **q** for
abbreviated 'que'. Among the
numerous abbreviations is also
Insular **enim** (l. 7).

QVINTON

ABIT

IN CONSILIO IMPIORUM. **D**ER MAHLS TSA
lig. der in dero argon rat ne gegeng. So ADA M teta do
er dero ebenun rat folgeta uunder got. **Et in uia peccator non ste**
rit. Hob an dero sundigon uuege ne stuom. So er teta. Er
ebam dar ana. er ebam an den breiten uueg ter ze bello gat.
unde stuom tar ana. uuanda er hangta sinero geluste. Hen
gendo stuom er. **Et in cathedra pestilentie non sedet.** Hob an
demo substuole ne saz. ih meino daz er richeson ne uuolta.
uuanda diu substuoret sie nab alle. So si adamen teta do
er got uuolta uuerden. Pestus ebit latine ^{sico} pecora ^{mider stahnde} sternens.
So pestus sib kebretet. so ist iz pestilentia. idest late ^{uuto} puagata ^{uuallonde}
pestus. **Sed in lege domini uoluntas eius et in lege eius me**
abitur die ac nocte. Hube der ist salig. tel uullo an gotes
eo ist. unde der dara ana denebet. tag unde nacht. **Et erit tan**
quam lignum quod plantatum est secus decursus aquarum.
Vnde der gediebet also uuola. so der boum. der bidemo rinnen
ten uuazzere gelezet ist. **Quod fructum suum dabit in tem**
pore suo. Der zitigo sinen uuoocher gibet. Daz rinnenta
uuazzere ist gra sei spf. gnada des heiligen geistus. Den si nez
zet. ter ist pirig poum guotero uuerbo. **Et solum eius non**

Cod. Sang. 21, pag. 9, 12. Jh.

Des dich dirre sculdegit des bistur vnschuldic. So
dir got helfe. Der got der himel vnde erdin geseuf
loub. blumen. vnde gras. des da uore mine was. Vnde
ob du unrechte sweris. dar dich di erde ursunde.
di datan vnde abiron urslant. Vnde ob du unrech
te sweris. dar dich di muessucht biste. di naaman
nen liz. vnde uez bestant. Vnde ob du vnrechte
sweris. dar dich di e uirtilige di got moisy gab.
indem berge synay. di got selbe scrieb. mit sinen
uingeren ander steinir tabelen. Vnde ob du unrech
te sweris. dar dich uellin alle di scrift. di gescriben
sint an den uunf buchen moisy. Dit ist der iuden
heit den di biscof Cunrat dirre stat gegeben hat.

Erfurter Judeneid, ca. 1200





Ver precedentiu aduen
tu & q orat ad pa
tre sponsi.

S
CIVILE
TUROR

Delecta & castice. Thyma
na nata.
In carnatione filii q e h
pbario unctiois nre & di.
osculo oris sui.
E hic gra adiuuant. finis
uita.

In medul pch exaudie.
uidus sponsi. ad ipsu loqr.
Sponsus apatre miss ad spon
sa uen. unce. ut sponsa un
quar.

Quia meliora sunt
hocna a refectio q dulcis.
legis seruo

Ida possum te aplecti. non
tui mtra ex odio tu me
cu pnoctabit.

ubera tua uno.
re t qliba alia istationi a si
militudine unguentoy t pdona
t q odore accubant.

Ido & odio oculu. q non
tuu. o. ef.

fragrantia unguen
si sps se pcedit q e pfect
fecit. nata omi o sanac sup
unctoris ucti loqr. nara.

Et ec dicit adolescentula spi
rit. q du p loqrer non ad
rat. h in medul pch me
dit chor adolescentulari.
sponsi laudat eloqul.

tis optimis. Olam
q d p laudat in paucis not
fiat ad salute. ut u h h face.

Respondent adolescentule
the me sponsa. Il p tya
fe. h sponsi unce. lati fa
mule p eu ingunt.

effusum nomen tuu.
JRudl in fide.

Ido adolescentulae
q e te in eterna uide n poss.
sola dulcedine non tuu.
omh reb. au ponunt.

dilexerunt te.
In umbra tua t imitatione. Jc
moy opo. Intra ai corpis.

Vox recte

Et rabe me post te.

Synaagoga congregatio q lapidu. ecclesia
in uocatio. q rationaliu. Vtq au h pccato
uitay in eade ad x dilectione. diuisis
epib. illa expectatio futuru. ista suscipi
endo pnter. hor effecta est.

Os sculet. Tangat me dulcedine pntie
sue. que sept a phis. pmissu audiu. me
lut osculu offerent. asa mei oris acta
etum scipiat. i. uti rogant me de uia
salutis audiat a erudiat. et utq unu
facient. osculu pacis afferat.

Quia meliora sunt. Ideo desido osculu. qd at
redemptio mea. q instructiones tuas q
se lac & nutrimenta pueray. se melio
res aliis doctus q n fouent. h occidit son
pucel. sic unu necat pueros.

Ubera sponsi noiat. qd multebre est. ut i
ipso carminis itico sigate se loquima
nifesta.

Unguenta se dona sci sps. optima q in
uisibilite aia reficuit. Non ihu uenit
in mundu. statim p dicit oleu effu
su. i. in uniuersa tra nom p dicit. ne
nom ihu addit. q p uide claudbat
angul. A crisma. e. i. ab unctioe unce.
q nom p gra sci sps in baptismo sun
dit in cunctos fideles. Uniuersa ecclie q
una catholica facit adolescentule se.
n uere p culpa. h nouelle p gra. n senio
fides. h ecate nris ad spuale agrue se
rabe. h uelq uce expectan. cunditate.
tu incarnatione saluatoris. & dona ipse
comdantia. hic subit. uce illay q p tya

M

Junius hie dies .iii. luna no. iii.
 Demus palleat: quindemus cetera nescat.
 Junij .D. c. s. Aldeum .falbis. Sa nichomedis .a. co.
 rix f m i. S cor marcellian i petri .a. m. lē.
 viii g m i. Sa petra .of. m. lē.
 v b xos.
 c viii id.
 iiii d vi id. G rasilacio .s. vltam epi .i. of. .iu cap.
 ii e vi id. S cor aycaudi .i. Gildardi .epoz
 f v id. G rasilatio tē Edmundi epi .i. of. .iu alb. S pmi .i. felucam .a. co.
 x g m id.
 Am id. Sa Barnabe apli .iu cap.
 Come pmi b u id. S cor Salubris amii naboris .m. l.
 viii c idus.
 d Am id. I ulij .Sa Basili epi .m. l.
 xv c viii id. S cor viti .i. moteti .a. m. lē. S Edburge .vgi. co.
 iiii f viii id. S cor Eura .i. Julitte mris a. m. lē. ne m
 g xv id.
 vi Am id. S cor ayari .i. marcellian .a. m. l.
 i b viii id. S cor Geualy .i. pthaly tūm .a. m. lē.
 c viii id. Decem milia vrm
 ix d vi id. Sa taurini abis .m. lē.
 c x id. Sa albam .a. .iu alb. x milia vrm
 xviii f ix id. S cor Etheldrede uguns .co. Trig. ne m
 vi g viii id. A natiuitas tē iohis bapt ai pē.
 H viii id. Sa Galicani .a. m. lē. S aniburge vgi. co.
 iiii b vi id. S cor iohis .i. pauli tūm .m. lē. ne m
 ii c v id.
 d iiii id. Sa leonis ipe .m. lē.
 ii e iii id. S cor aplor petri .i. pauli ai pē.
 f ii id. Q uonemoratio tē pauli .iu alb.

Cod. Sang. 26, pag. 6,
 Malmesbury, Textualis formata
 1. Dr. 14. Jh.

Annus .d. .m. .d. de aqua fontis
 calice semini olei venti mēde a rectos mēue si necess sit
 Carnes neqites omes vbi du semine Cerulsiuz a medone
 ne bibus lac cocti omes ed casē vita acceto utā mane
 f ambules apēdie pu dormas influenti aq re taua
 ayambub) a ay) ai fuz semini olei calid vnu ai bac
 a alano amessis id pōmā pē) a stomach) a crastine
 pē) a

Sapientie **D**ilectus meus exaltasti super terram habitacionem meam et pinguem defluentem exposita sunt inuocam dominum patrem domini mei. **N**on deselinquas me in die tribulacionis mee et in tempore superborum sine admotio. **L**audabo nomen tuum assidue et collaudabo illud in confessione et exaudita est oratio mea in iustitia mea per orationem et eripisti me de tempore iniquo propterea confitebor tibi et laudabo nomen tuum domine deus meus. **Wyg. li. i. uer. Ad cor.**

Pro uirginitate preceptum domini non habeo consilium. **A**nti de panem. **Q**uia unam consecutus sum acceci ut sum fidelis. **E**xultans in hoc bonum esse propter instantem necessitatem. **Q**uia bonum est homini sic esse. **A**lligatus es uxori non quare solucione. **S**olutus es ab uxore non quare uxore. **S**i autem accepis uxorem non peccas et si uirgo impleat non peccat. **T**ribulacione tam carnis habebit huiusmodi. **E**go autem nobis parum hoc ita que dico frater tempus breue est reliquum est ut et qui habet uxores tamquam non habentes sint et qui flet tamquam non fletus et qui gaudent tamquam non gaudentes et qui emunt tamquam non possidentes et qui utuntur hoc mundo tamquam non utantur. **P**erit enim figura huiusmodi mundi. **N**olo autem nos sine sollicitudine esse. **E**t in sine uxore est sollicitudo est que domini sunt quomodo placeat deo qui autem cum uxore est sollicitus est que sunt mundi quomodo placeat uxori et dicitur. **E**t mulier nupta et uirgo cogitat que sunt domini. **N**on sit scia et corpore et spiritu dei. **Wyg. li. i. uer. In mattheo.**

Lit. d. d. d. s. **S**imile est regnum celorum decem uirginibus que accipientes lampades suas exierunt obuiam sponso et sponse. **E**t uirgines autem exierunt fatue et quique prudentes. **S**i autem fatue accepit lampadibus non impleuerunt si secum prudentes non acceperunt oleum in uasis suis cum lampadibus. **M**ora autem faciente sponso dormitauerunt omnes et dormierunt. **M**edia autem nocte clamor factus est ecce sponsus uenit exite obuia ei. **O**mnes surrexerunt omnes uirgines illae et orauerunt lampades suas. **F**atue autem sapientibus dormierunt. **D**ate nobis oleum nro quia lampades nre extinguunt. **R**esponderunt prudentes dicentes. **N**e forte non sufficiat nobis et uobis. **I**te uocatis aduenientes et emittite nobis. **D**ominus autem uenit et emittit uenit sponsus et que pate erant intrauerunt cum eo ad nuptias et clausa est ianua. **F**lorissime uero uenit et relique figurae.

CCl. 635, Textualis formata,
14. Jh.

M. ccc. xxx. Obiit serenissim' dñs Fridric' rex Romā.
 fili' regis Albt. In octā Ephie. et fundavit monasteriū
 in Hauřbach & ibidē sepult' ē. et regnavit. xv. annis. Et
 eodē anno. **M. dñā** Elyzabeth' ducissa auste. vxor dñi
 Octonis. filia Stephi ducis bauarie inferioris. In die An
 nūciacois bte Marie vrgis. Et ē sepulta ī nouo monte.
 Item eodem Anno In primis vespis Exaltacionis scē Crucis. Cōca Heim
 burgensis graue et intollerabile dampnum ē pessa. Cō qđ ambo Mo
 nasteria tam dñor quam dñar. non p̄no igne. s; p̄ncendum aliū
 de. videlz incuitate exortū. Incinem et fauillam sunt redacta. Tempi
 bz dñi stephani p̄pōiti. Qui Anno subsequenti. vtrumq; claustrū
 desolatum laudabilr reformauit.
 Itē eodem Anno. Obiit Dñā Elyzabeth' filia Regis Arrogome. Ac
 Senissim' Romanor Regis Fridrici Conchorialis Indie Scē Mar
 garete. et sepulta ē wienne ī domo frūm equoz.

M. ccc. xxxi.

omitto

congregior. Que sunt que coniungi non possunt. ut apud et penes. Que coniunguntur et separantur. Reliquae pe

Interiectio quid. Que omnes. Est. Pars orationis significans mentis affectum uoce incognita. Interiectio in quot accidit. Uinum. Quod. Significatio tantum. Significatio interiectio in quo est. Omnia aut letitiam mentis significamus. ut euax. aut dolorem ut heu. aut admirationes ut pape. aut metum ut atatat. Et signa sunt. Mo auas amat. Similia. Et pluraliter auamus ama

Tantano

Mittanans

Auarata

Textus „quadratus“

Farbabb. 12 Cod. 23*, Grammatik (lat.), f. 26r, Wappen von Tantano, Mittanans, Fannaroe und Auarata, Melk oder Wien und Umgebung, Illuminator Michael, um 1446/47 (65%) Kat. 8

tumeliam pati. Qui g̃ multa i
 t̃ris p̃ xp̃o sustinet adũsa: multa
 in celis a xp̃o recipiet bona. Ce
 terum quanta ab helia ĩborũ
 iacula falsi sustinuerit p̃phete.
 quos deticens agebat. clamate
 uoce maiore deus enim ẽ baal.
 et forsitan loquitur. aut in dui
 sorio ẽ. aut in itinere. aut certe
 dormit ut excitetur: quantam
 decere stragem: qui octingenti
 simul et quinquaginta sunt
 inempti. Verum quia baal
 et nõ xp̃e in causa erat: nec ir
 rursi gaudebant. nec occisi palm
 am. s; penam metuere p̃hennē.
Sam̃dum eni
 hec faciebant p̃phis pa
 tris eorum. Bene exemplo:
 salutatus ẽ: quia uera dice

Pl. 50. Beda Venerabilis, *Commentum in Lucam*, Southern France (Albi?), 1298. Toulouse, Bibl. mun., MS 188, f. 64r (CMDf, VI, pl. 32): [con]/tumeliam pati. Qui ergo multa in / terris pro Christo sustinet aduersa, multa / in celis a Christo recipiet bona. Ce/terum quanta ab Helia uerborum / iacula falsi sustinuerit prophete

Southern Textualis Formata close to Italian Rotunda, with many fusions. Note, however, the form of g ('ergo', l. 1) and the hairline extensions at h and round r below the baseline. A line-filler occurs after 'exemplo' on the second last line.

Oⁿndei crollo la fronte edisse come
 Volenti star di qua indi sorixe
 Come al fanciul si fa che uito al pome
 Poi dentro al fuoco i ana mi se mise
 Pregando stacio che uenisse retro
 Che pria per longa strada ci diuise
 Si con fin dietro i un buglente uetro
 Gitato mi sarei per un frescar mi
 Tanta in un loncendio sanca metro
 O dolce patre mio p confortar mi
 p in di letitice ragionato antua
 dicento glechi suoi qui ueter parmi
 Guai uati una uoce che em tua
 Vila e noi atenti priu ala
 Venimo fuor la oue si montua
 Venite benedicti patris mei
 Sono dietro ad un limo che li era
 Tal che mi uise e guaron no poteri
 O sol sen na seguisse e men la scia
 Non uarestate ma studiate il passo
 oriente che latete no si anem
 Ditta salta la ma pentio il passo
 Verso tal parte chio togli i raggi
 D'una gime del sol che n'gia basso
 E di prebi scaglon leuamo raggi
 Che sol col che n' plobra che si spense
 Sentimo dietro no eli mei raggi
 Che pria che n' tutte le sue parti i mese
 fosse ou'conte fatto d'uno aspetto
 E notte auesse tutte sue dispense
 E uascun di noi d'un grado fece letto
 Che la natura del mote ci fiansse
 I uossa del salu' mi el uiletto

Pl. 54. Dante, *Divina commedia*, Italy, second quarter of the fourteenth century. Florence, Bibl. Riccardiana, MS 1005, f. 170r (CMDIt2, III, pl. 102): ¶ Ondei crollo la fronte edisse come / Volenti star di qua indi sorixe, / Come al fanciul si fa che vinto al pome. / ¶ Poi dentro al fuoco inanci mi se mise / Pregando Stacio che uenisse retro, / Che pria per longa strada ci diuise

Southern Textualis Formata (Rotunda). Note g without a connecting stroke, the frequent use of round r, the many fusions, even of a with a preceding letter ('patris', l. 16) and of gg ('raggi', l. 23). The superscript letters refer to the marginal gloss.

Urkunde Kg. Heinrichs II. für Niederaltreich, 1008

MGH DD Heinrich II. Nr. 516

Handwritten Latin text in Gothic script, likely a royal charter or decree, with some lines obscured by a large watermark or bleed-through from the reverse side of the page.



Friedrich² dei² gratia² Imperator² semp² augustus² etc. Per² presens² scriptum² notum² fieri²
uolum² omnibus² tam² presentibus² quam² futuris². quod² nos² diuine² remuneracionis² intuitu² quo²
personas² suo² tenent² respiciunt. Cum² Abbatem² monasterij² de² Lambach. fidelem² nostrum²
monasterium² y² personas² b²idem² suo² famulantes. cum² bonis² et² iuris² suis²
que² infra² tenent² et² possident². et² in² terra² infra² adquisicionis² uisio² potant²
corpore² sub² nostra² et² imperij² special² recepim² protectione. mandantes² et² prece-
pentes² firmos² et² distictos. quatenus² nullus² sit² qui² contra² Abbatem². monasterium.
et² personas² ibidem² suo² famulantes. in² bonis² et² iuris² suis. que² inalienabiliter
possident² et² contra² huius² protectionis² nostre² tenorem² presumat² aliquatenus
molestare. Quod² qui² presumpserit² indignacionem² nostram² se² nouerit² incu-
rurum. Ad² hanc² rei² memoriam² et² robur² in² posterum² ualidum. presens²
scriptum² fieri². et² sigillo² carissimas² me². iussu² communiti

Friedrich II. für Lambach, 1237

Dat² apud² Sijannam. Anno² dni². millesimo². ducentesimo². tricesimo². septimo.
Mense² Januarii. Decimo² indico.

Papst Gregor IX. für den Deutschen Orden, 1237

GREGORIUS eps seruus seruoꝝ dei. Dilectis filiis. Magro et fratrib; Hospitalis S^ce Marie Theutonicoꝝ Ierulimitan^{is}. Salt^{is} et ap^{osto}licam ben^{edictionem}. Signorum euidencia declarante q^{uo}d f^{ide} tu dio caritatis intenditis. et sedem ap^{osto}licam benignam uobis reddere cultu gratitudinis uigilatis. Digne ad concedendum uobis inducimur per q^{uo}d vniuersitati uest^{re} prosperitas augeatur. **E**xapropter dilecti in domino filij. uest^{ris} deuotis precib; inclinati. presentium uobis auctoritate concedimus. ut fratres dicte ordinis uest^{ri} ad Ecc^{lesias} in quib; ius patronatus habetis diocesanis presentare possitis sibi de spiritualib; et uobis de temporalib; responsiuos. **N**ulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nos^{tre} concessionis infringere. uel ei ausu temerario contraire. **S**iquis aut hoc attemptare presumpserit. indignationem omnipotentis dei et beatoꝝ petri et pauli ap^{osto}loꝝ eius se nouerit incursum. Dat^{is} Viterby^{is} xj^{is} kl^{is} Junij. Pontificatus ^{an}ni ^{amp} ^{Indicatio.}

De p[ri]ncipalibus i[n]strum[en]tis

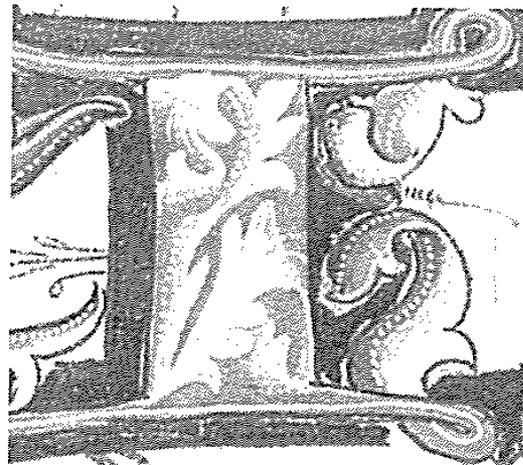
... humrado. Venabili gra[ti]a habet e[ss]e
archiep[iscopu]m. ap[osto]lica sedis. Legato. Engelb[er]g. h[ab]et humilis a im[en]s[us]
alio monast[er]ii. Admon[itione] Ordinis s[an]c[t]i. B[ened]icti. eiusdem dyocesis. cum
obedi[entia] r[ati]onem debita. oron[em] i[n] d[omi]no si q[ui]s potest. Confidam[us] ad
ind[em]p[er]at[ur]e s[an]c[t]i exemplis a auctoritatib[us] s[an]c[t]ar[um]. quib[us] s[an]c[t]i a doct[or]ib[us] vident[ur]
causam s[an]c[t]itatis yserare. q[uo]d am[pl]ius actio s[an]c[t]a a exemplar[um] panet[ur] ad
plac[itu]m. tamq[ua]m v[er]o ad p[ro]f[er]o[rum] s[an]c[t]i d[omi]n[ic]i g[ra]t[ia] ita ha[ec] duo di
se inveniunt differat i[n] plac[itu]m. In quos p[ro]f[er]o[rum] adact[ur]i p[ro]f[er]o[rum]
n[on] im[en]s[us] si q[ui]s cu[m] g[ra]t[ia] n[un]c p[ro]f[er]o[rum] sine neq[ua]ntia regat i[n] infimis n[un]c
n[un]c sine deliquit[ur] i[n] g[ra]t[ia] assistant d[omi]no i[n] s[up]p[er]is. n[on] q[ui] actio[n]em
q[ui] g[ra]t[ia] n[un]c neq[ua]nt[ur]. nec g[ra]t[ia] n[un]c p[ro]f[er]o[rum] p[ro]f[er]o[rum] q[ui] illa se
quar[ur] ut q[ui] ista fugiat ut molestam. Deinde alii plus v[el] min[us] a p[ro]
fectio[n]is h[ui]usmodi medio satis raro a difficili recedunt plus v[el] min[us] dech
nat ad alium extremu[m]. Ita ut alii plus q[ua]m p[ro]f[er]o[rum] rep[er]it expediat vacat
g[ra]t[ia] n[un]c. alii plus q[ua]m volu[n]t[ur] a[nt]e requirit. i[n] ambat actio[n]em. alii v[er]o g[ra]t[ia]
l[ati]o[n]i p[ro]f[er]o[rum] debet p[ro]f[er]o[rum] om[n]imod[us] p[ro]f[er]o[rum] actio[n]em. q[ui] v[er]o sibi ip[s]i q[ui]
adit n[on] e[st] e[ss]e. q[uo]d alii officiant n[on] e[st] dubiu[m] Reliq[ui] v[er]o actio[n]em p[ro]f[er]o[rum]
om[n]imod[us] i[n]f[er]o[rum] a spiritalia n[on] faent[ur] n[on] a[nt]imod[us]. officiu[m] necesse
n[on] a p[ro]f[er]o[rum] d[omi]n[ic]i v[er]o i[n] s[up]m voluptatis a d[omi]n[ic]i ac s[up]p[er]ie. et v[er]o
rem[en]t[ur] cum Jobna scriba. ysaie variano relinquet. S[ed] q[ui] ora s[un]t
Fapua i[n]strum[en]ta regim[en]t[ur] plac[itu]m. vidit[ur]. s[an]c[t]a. auctoritat[ur] a voluntas.
a s[an]c[t]am aliq[ui]n i[n]p[er]it ignozantia. auctoritat[ur] resistit[ur]. voluntate. volu
tas g[ra]t[ia]. Inde est q[uo]d sepe plac[itu]m q[ui] volu[n]t[ur] n[on] possit n[on] faent[ur]. vbi volu
tas resistit e[st] g[ra]t[ia]. i[n]p[er]it[ur] idulgentia ignozantia e[st] i[n]p[er]it[ur]. Aliq[ui]n
q[ui] plus n[on] faent[ur] n[on] volu[n]t[ur]. vbi fit pot[en]tia g[ra]t[ia] n[un]c. ignozantia rep[er]it[ur]
vbi faent[ur] e[st] i[n]p[er]it[ur]. i[n]p[er]it[ur] resistit[ur]. voluntas g[ra]t[ia] semp[er] i[n]de
p[ro]f[er]o[rum]. Inde fit ut sepi[us] plus p[ro]f[er]o[rum] debet sui officiu[m].

... scilicet leg[is] aut[em] i[n] d[omi]no
... n[on] e[st] s[an]c[t]a. d[omi]n[ic]i me
... n[on] a s[an]c[t]am doce me.
... i[n] p[ri]ncip[al]i. s[an]c[t]a. Ab om[n]i v[er]o
... i[n] d[omi]no h[ui]usmodi me
... me leg[is] n[on] e[st] s[an]c[t]a. s[an]c[t]a
... i[n] d[omi]no. s[an]c[t]a n[on] e[st] s[an]c[t]a
... d[omi]n[ic]i dilato[n]e p[ro]f[er]o[rum]. i[n] d[omi]no
... lesio me feat zelus
... t[ur]i t[ur]o d[omi]n[ic]i n[on] e[st] s[an]c[t]a
... d[omi]n[ic]i b[ened]ict[ur] q[ui] p[ro]f[er]o[rum]
... q[ui] b[ened]ict[ur] s[un]t q[ui] s[an]c[t]a
... b[ened]ict[ur] e[st] p[ro]f[er]o[rum] s[an]c[t]a
... h[ui]usmodi me[us] i[n] orbe
... i[n] d[omi]no aia h[ui]usmodi
... m[en]t[ur]. i[n] d[omi]no. s[an]c[t]a
... v[er]o mala p[ro]f[er]o[rum] pedes
... cor me[us] i[n] castro[m] aia
... d[omi]n[ic]i v[er]o i[n] d[omi]no. i[n] d[omi]no
... tu m[en]t[ur]. d[omi]n[ic]i q[ui] g[ra]t[ia]
... p[ro]f[er]o[rum]. d[omi]n[ic]i q[ui] i[n]p[er]it[ur]
... q[ui] i[n]p[er]it[ur] me.
... odio h[ui]usmodi aia
... de p[ro]f[er]o[rum] me i[n] d[omi]no
... ferunt i[n] me. s[an]c[t]a. p[ro]f[er]o[rum]
... p[ro]f[er]o[rum] faent[ur] d[omi]n[ic]i d[omi]n[ic]i
... m[en]t[ur]. i[n] d[omi]no. s[an]c[t]a
... v[er]o d[omi]n[ic]i. v[er]o. s[an]c[t]a
... b[ened]ict[ur]. s[an]c[t]a. s[an]c[t]a
... p[ro]f[er]o[rum]. i[n] d[omi]no. s[an]c[t]a
... oron[em] aia habet q[ui]

Ob ein kristen man by einer Judin lit
Und ist das ein kristen man by einer J[ud]
lin oder ein Jude by einer kristen wibe die
des uerhures schuldig. Und sol man si b[ede]
über ein and legen und sol man si brenne
wund. Ob kristen man od. dz kristen wip t
kristen glöben ferlögenent

Pl. 83. *Schwabenspiegel*, Germany, 1422. Colmar, Bibl. mun., MS 80, f. 163v (another page: *CMDF*, v, pl. 86): Ob ein kristan man by einer Judin lit. / Und ist, das ein kristan man by einer J[udin] / lit oder ein Jude by einem kristan wibe, die [sint] / des uerhures schuldig, und sol man sii b[ede] / über einander legen und sol man sii brenne[n]

A late example of continental Cursiva Antiquior Currens. Note the numerous ligatures; *i* dotted or with a hairline (*ii* has one hairline); the form of *w* ('wand', l. 6); the umlaut on diphthong *o* and *u*; the excessive hairline decoration on final *t*.



R diebus unius iudicis. Hic
inter ponitur tertius casus. s.
ipius Ruth. et dividitur in
quatuor partes. quia primo
describitur ipius Ruth conversio
grofa. scilicet eius conversio virtuosa. tertio concen-
tio legalis. quarto copulatio iuridicalis. partes
incipiunt in quatuor capitulis huius historie. prima
adhuc in duas. quia primo describitur conversio
occasio. scilicet ipsa conversio ibi. Eni dixit nocem
occasio autem conversionis ad iudaisimum fuit co-
quid fuit desponsata filio elimelech iudeo pere-
grinanti in terra moab. et ideo primo describitur
ipius elimelech peregrinatio. scilicet ipius Ruth
desponsatio. ibi. Qui acceperunt. **R**ursum
vnum vnum vnum tenuis reuinciois huius

Pl. 86. Nicolaus de Lyra, *Postillae in Bibliam*, England, c. 1453–7? Cambridge, Univ. Libr., MS Dd.7.7, f. 191rb (*CMDGBCam*, pl. 265): In diebus unius iudicis. Hic / communiter ponitur tertius casus, scilicet / ipsius Ruth, et dividitur in / quatuor partes, quia primo / describitur ipsius Ruth conversio

A bold and angular Cursiva Antiquior Libraria/Formata (Anglicana). Anglicana round s in initial position is here generally replaced by straight s; final s is sometimes Cursiva ('partes', l. 4). Note the long approach strokes to initial v ('unius', l. 1) and majuscule R ('Ruth', l. 3).

Nomenklatursystem nach Lieftinck (Gerard Isaac Lieftinck, *Pour une nomenclature de l'écriture livresque de la période dite gothique*, 1953):

- Textualis: a zweistöckig, g ist „gebaut“, f und s stehen auf der Basislinie, keine Schleifen an den Langschäften
- Hybrida (ursprünglich Bastarda): wie Cursiva, aber ohne Schleifen!
- Cursiva: a ist einstöckig, g ist kursiv, f und s ragen in den Unterlängensbereich, an den Langschäften sitzen Schleifen

System weiterentwickelt von Lieftincks Schüler Peter Gumbert, zuletzt von Albert Derolez (*The Palaeography of Gothic Manuscript Books. From the Twelfth to the Early Sixteenth Century*. Cambridge 2003)

Polemische Diskussion um die Nomenklatur der gotischen Buch- und Urkundenschriften: einerseits „abstrakte“ Terminologie Lieftincks und seiner Nachfolger, andererseits Versuch, die Terminologie der Schreibmeister der 15. Jahrhunderts nutzbar zu machen (Martin Steinmann, Wolfgang Oeser).

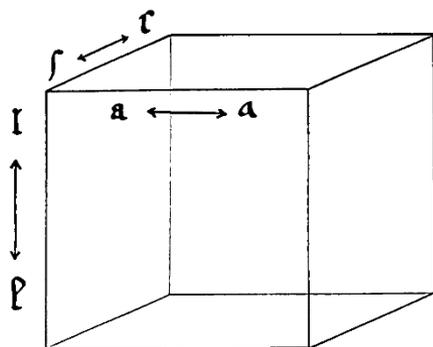


Fig. 1

where scripts are co-ordinated with periods and hierarchical levels; perhaps also by the neat assignment of the qualifications 'formata', 'textualis', 'currens' to each of the terms 'textualis', 'cursiva', 'hybrida'. But there is also the question of the criteria by which one can distinguish Liefertinck's categories; they are:

textualis has developed Gothic *a* and *g* (*a* of the 'two-compartment'-type, etc.), *f* and *s* ending on the line with little 'feet', and no loops;

cursiva has, in total contrast, the simpler, reduced forms of *a* and *g*, *f* and *s* with tails, and loops;

hybrida is like *cursiva*, but it has – like *textualis* – no loops.

These criteria were not meant to give an exhaustive catalogue of the differences between the categories; they were merely selected, *a posteriori*,¹ as the most remarkable and the most useful in practical work. For my present purpose, however, I wish to isolate them from their historical context and use them as a starting-point for my own Cartesian suggestion.

I propose to take a three-dimensional orthogonal space (a cube, for reasons of convenience), to assign a graphical meaning to each of the three co-ordinates, and to plot in hands in this spatial diagram according to their graphical characteristics.

The horizontal axis shall represent the state of the letter *a*: the extreme left shall mean the *a*'s in which the 'head' of the Carolingian *a* is preserved or, in various ways, developed into an 'upper compartment'; the extreme right shall be for the 'reduced' *a*'s without heads; hands using an intermediate type, or using both types, shall be co-ordinated with points more to the left or to the right on this axis according to the relative frequency of these types, etc. In the same way the vertical axis shall represent the loops: loopless ascenders, in which the movement comes from the left, shall correspond to points at the top, looped ascenders to points at the bottom. The third axis shall be for the feet of *s* (and *f*): 'feet' at the back of the cube, 'tails' (or at least: forms which end with a leftward movement, not a rightward one) at the front (Fig. 1).

¹ The best proof of this, and at the same time of the historical validity of the system, is that one recognizes a Dutch *hybrida* at a glance, just as one does a *beneventana*

or a *bourguignonne*, without having to search for the criteria.

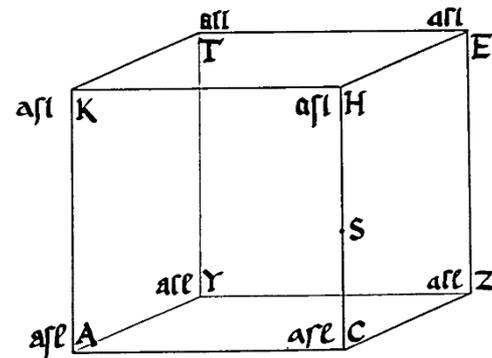


Fig. 2

It is evident that a hand which is 'pure' in respect to all three characteristics will be plotted in at one of the corners of the cube; if it is 'pure' in two respects, but mixed in the third, it will be represented by a point on one of the edges; if it is mixed in all three respects, it will be somewhere in the interior of the cube. A hand which, for instance, is 'pure' in having reduced *a*, tailed *s* and no loops will be plotted in at the point H in fig. 2, and can conveniently be named an H-hand. If this hand is inconsistent in its use of loops, it will find its place at S; etc. Liefertinck's *textualis*, *cursiva* and *hybrida* are T-, C-, and H-scripts respectively.¹ (I may remind the reader of the important distinction that Liefertinck's *textualis* is a historical category, whereas my T-script refers to a point in an abstract system of co-ordinates.)²

Now we can take some actual material, for instance Dutch manuscripts of the second half of the fifteenth century, and see what happens. In this case³ we get the following picture: heavy clusters at T and C, an even heavier one at H, a thin string of instances along the line C–H, and a mere sprinkling of isolated points in the whole rest of the diagram (Fig. 3b). This situation once more confirms Liefertinck's recognition of three separate categories, *textualis-cursiva-hybrida*, as an adequate analysis of the Dutch historical reality.

With contemporary German hands the result is different: instead of two all but isolated clusters at C and H, we find one undivided cluster along the whole line C–H (Fig. 3c). Apparently the dichotomy *cursiva-hybrida* is not an adequate description of the German reality. Thus our diagram, while supporting German palaeographers in their slightly sceptical attitude towards the *Nomenclature*, reveals at the same time an interesting difference between Dutch and German scripts – a difference which the use of the single term 'bastarda' for the German script brings out much less clearly.

When we return to Dutch practice but consider the fourteenth century we find yet another picture. Now the cluster at T is markedly thicker; there is a second cluster at C, with an extension towards A (which is also covered by Liefertinck's term *cursiva*); but H is totally empty (Fig. 3a). Here a historical development is reflected: our picture is the graphical representation of Liefertinck's discovery that there is no *hybrida* before c. 1425; but it also calls our attention to the fact that *cursiva* is not an unchanging phenomenon either.

¹ For the distinction between 'hand' and 'script', see M. B. Parkes, *English Cursive Book Hands* (1969), p. xxvi.

² The choice of the letter T for this point is – like that of

CHAK – purely mnemotechnical.

³ The reader is asked to take this on credit; I intend to give more data elsewhere.

Textus quadratus

Textus prescisus vel sine pedibus

Beatus vir qui non
abit in consilio impi
orum et in via peccato
rum non stetit et in cathedra

Verba mea auribus
percipe domine intel
lige clamorem meum
Intende vocem orationis mee

Nottula Notula simplex

Nottula acuta

gint unde willighe begerdelichert vlietm tonorm Allet leuiffe
er in god here unde here wy bidden so unde emanen in duffer
hemvanden scrift dat gy den beghonden hinc willen aff laten
doch onsen willen den gy an ghebauen hebben yert heren : b
n b **S**emiquadratus **S**emiquadratus
e so wille wy of ewene lesen de twissen unren gnaden unde syner
clibert to kendentiden eni middel moete vnden Die schal gaus re

in sen luttren groet mit vlietke begeheden alle ind tonorm
heche bene vofte here unde here wy bidden mitte hochwichtighe
eddelichert vlietken in duffene reghenwardigh bene dat gy werden
myt willen laten van dore lande dat gy an ghenomen hebben van
heren : all **D**at wir mit unren eddelichert midt dat dar yunne
domen vullighe wente wir te midt sut ge werden unde besunder
myt wolbedachten rechtwardighen rade vnsen oldesten alle de sekerheit
vnsen lautbesten vnsen rader sud deme male dat wy midt andere

Semiquadratus Semiquadratus

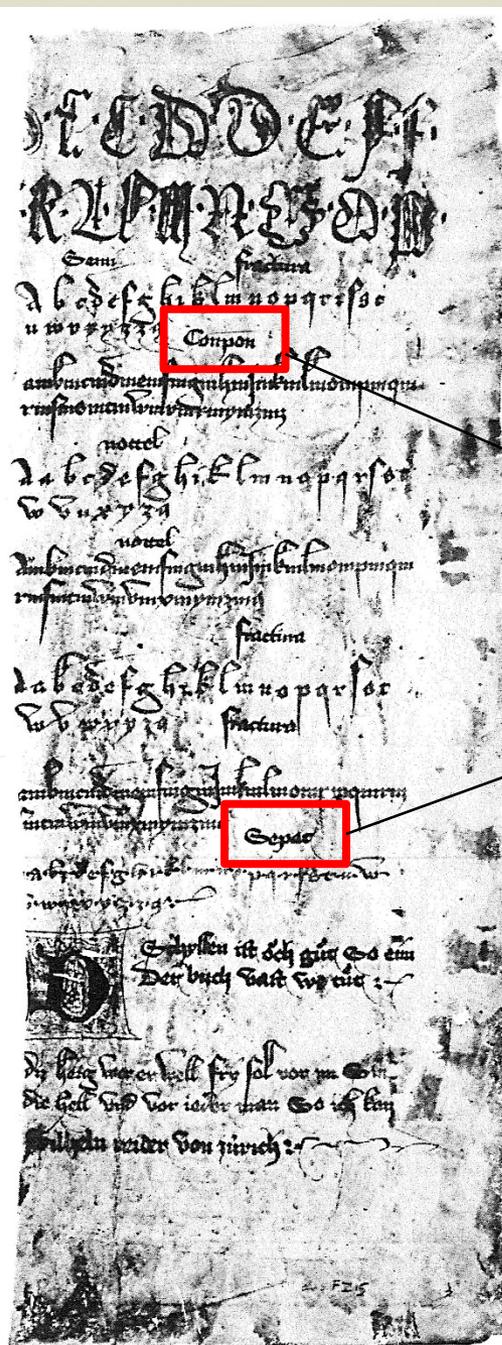
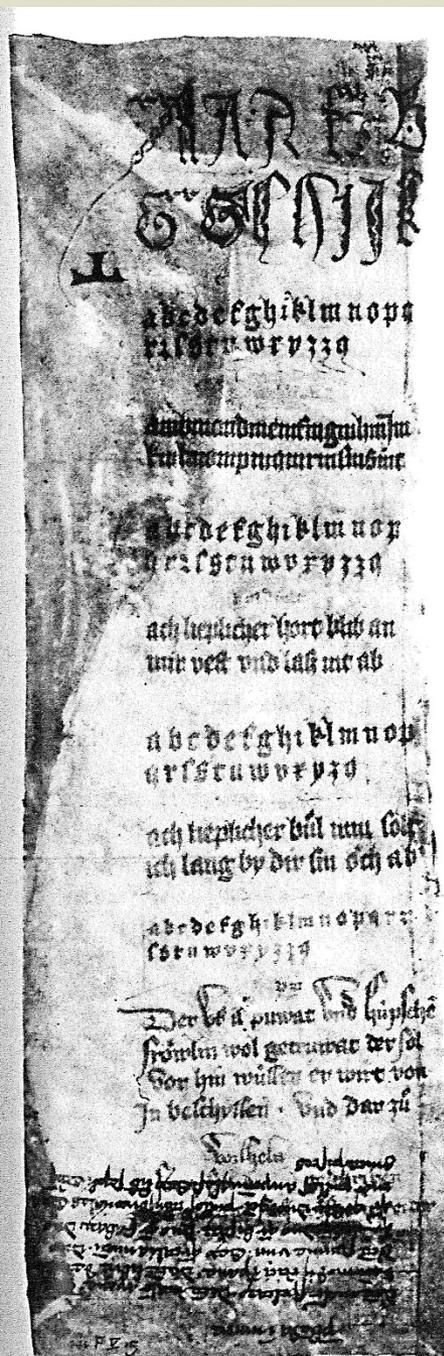
Textus rotundus

Quia invocarem exaudivit me
deus iusticie mee in tribula
tione dilatasti michi **A**uscult
avit a et exaudivit orationem meam

Quare fremuerunt gentes et populi
meditati sunt inania **A**clatuerunt
irres sine et principes conuenerunt
aduersum aduersus dominum et aduer

Pl. 17. (reduced: 50 per cent of actual size): Johann vom Hagen, *Advertisement sheet*, Lower Saxony, early fifteenth century, upper section. Berlin, Staatsbibl. Preuss. Kulturbesitz, MS lat. fol. 384 v: Beatus vir qui non / abiit in consilio impi/orum... Verba mea auribus / percipe Domine... Cum invocarem exaudivit me / Deus iusticie... Quare fremuerunt gentes et populi / meditati sunt

The four samples of Textualis Formata are labelled respectively 'textus quadratus', 'textus prescisus vel sine pedibus', 'semiquadratus' and 'textus rotundus'. The two intermediate samples show German texts in two forms of Cursiva, labelled 'nottula simplex' and 'notula acuta'.



aus: Martin Steinmann, Ein mittelalterliches Schriftmusterblatt. In: Archiv für Diplomatik 21 (1975) 450-458

Conpon = Compositio
Sepac = Separacio

In dieser Ordnung sind anfangs die im fünften Teil aus dem andern Grund

Die erste Zertheilung.

i e o i oi a a, o i q,
 o j g, i d, i o, i e, i t, u.

Die dritte Zertheilung.

i j s s s s -
 A M f M f B.

Die fünfte Zertheilung.

i v n m n m, i - e, i e, e,
 i y z z z, s s s, m n.

Diese ordnung der zertheilung, was man zu allen sachen schreiben können

Die ander dertheilung.

p l, l, b, l e k g,
 p, p, p p - p.

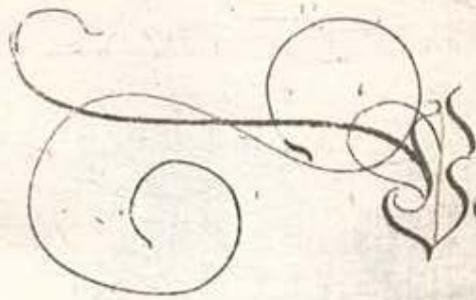
Die vierd zertheilung.

i i i i, i o i u u
 i z v v u, i z z, s, h

Die sechste zertheilung.

i i i r, i x v v
 w, w, x y, s, v, m

Schreibmeisterbuch des Johann Neudörffer, Nürnberg 1538



Von vergleichung vnd zusammenhaltung der Buchstaben.

Die erst vergleichung.

a . c . e . i . m . n . o . r . z . t . v .

Die ander vergleichung.

b . d . f . h . k . l . s . n . z .

Die drit vergleichung.

f . ff . g . h . s . p . q . r . n . x . y . z .

Die vierd vergleichung.

r . f . p . t .

Die fünft vergleichung

a . b . d . g . h . o . p . q . w . w . y . z .

Die sechst vergleichung.

a . e . r . f . g . i . m . n . q . v . z . s . u . x . z .

Die sibend vergleichung

b . d . f . g . h . k . l . p . q . r . t . z .

Die acht vergleichung.

b . d . f . g . h . k . l . p . q . r . t . z .

Laudate pueri hominum. Laudate nomen domini. Sit nomen domini benedictum. ex hoc nunc usq. in seculum.
 A solis ortu usq. ad occasum. Laudabile nomen domini. Excelsus super omnes gentes hominum. Super coelos
 gloria eius. Qui sicut dominus deus noster qui in altis habitae. Humilia respicit in caelo & in terra.

Schreibmeisterbuch des Johann Neudörffer, Nürnberg 1538

König Karl VI. von Frankreich für Giangaleazzo Visconti, 1395, Registereintrag,
Bastarda (lettre bâtarde)

Rex et n. ad decorem regie domus nre mirum si vnos illustres magnificos et potentes nre fidei
et amicitie vinculis libentibus votis amplectimur. Nam quanto plus regni nre materia foriori principum
et magnatum nobis confederatorum ab extera vallabitur tanto difficilius ab intra concitata potent insulabris
emulorum et ab hostium incursibus protegi videlicet et defendi. Confederantes igitur affinitatis vinculum
quo nos et magnificus ac potens princeps Johannes Galeas vicecomes comes virtutum dñs q. mediolani
et papie Avunculus n. qui dudum cum illustri amita nra ysabelli francie quondam spore sua fuit
matrimonio copulatus. Fedam q. conjugalem qua carissimus germanus n. Ludovicus dux avelanien
cum carissima sorore nra Valenona coniuge sua predicti comitis Avunculi n. filia conuentus est
fuimus et sumus adiuventem federati. Necnon in nre mentis examine Reuoluentes multiplicia
probatum gratitudinum exempla per sam dicitum Avunculum n. nobis hactenus impensa vrbibus
iteratis desideris eius obtemperare mouemur. Hinc est sentientes eundem comitem Avunculum

n. summo desiderio affectare
legitimo matrimonio procreata
insignia seu arma nra Regalia
placibili in armis sine dissonan
nre sua q. posteritas ad nostra
astruatur. Habito itaq. per
matura cum principibus generis
nre de mera liberalitate Regia
gratia prefato comite dñi
successoribus vtriusq. sexus ab
matrimonio procreatis et in
concedimus ac tenore pntis
concedimus q. quatenus nisi
quateris armorum suorum
expressorum. Vno scilicet in parte septima superius alio inferius in sinistra cum differentia duarum
oratum sine borduram vna videlicet argentea a parte liliorum intransiens et alia scutaria sine fubea
a parte fornfeta cum ceteris duobus quateris armorum suorum predictorum prout in medio membrane pntis
sunt deputa different et eis differre liceat cunctis temporibus affuturis. Et in hoc et ver hoc affirmatio



q. nre heredes q. sui vtriusq. sexus in
et in posterum procreandi portare valeat
liliorum cum aliqua differentia nobis
in hac parte ad complementum voti sui de
more q. successorum bene placita forent
nos super hoc consilio deliberatione q.
nre propinquioribus et ceteris fidelibus
et plenitudine potestatis ac de speciali
tulo nro pro se sine q. heredibus et
nro legitime descendentes et in legitimo
posterum procreandis concessimus et
priuilegiu Regalis licentia clarissimam
arma seu arma nra liliosa in duobus
eius q. heredum et successorum superius
sunt deputa different et eis differre liceat cunctis temporibus affuturis. Et in hoc et ver hoc affirmatio

*Quia de pntis
demore regie francie
comiti virtutum et
suis heredibus facia*



Es laufft ein hant eine fuchs
nach bi derfells fuchs ist 300 sth
ist vor de hant bi der hant laufft
als pald wann der fuchs 7 streit
laufft so laufft der hant 9 streit
Nu wil ich wissen in wie
vil Schritten der hant den
fuchsen derlaufft ist

Rechenlehrbuch, Stift
Melk, 1454

Bastarda: wichtigste
Buch- und
Urkundenschrift des
15. Jh.



De allen dingen ic allerlieb *Can. p. 11*
sten swesteren habe got lieb dar
nach ewen nahesten wenn die
caraw gepot sind vns an vor
derst von got geben. Diese dng
gebret wir euch das ic sy behalt
wesen lech, in dem klaster das
erst darumb ic euch in das klaster
gesambt habe ist das behuet werd das parnt der lieb
vnd dar ic ammutiglich in dem haus want vnd am
herz vnd am sel in got habe vnd das ic nichts eigens bene
met sunderwar alle dng sullen euch gemain sem vnd
eure vssender sol die maistern geben speis vnd gewant
nicht allen geleub waz ic vermugt euch nicht allgeleub
sunderwar als vssender nachduerft ist wen also lest ic in den
wercken der ewelispoten das in alle dng gemain waz
vnd das man ydem yrb nach seiner nachduerft. Die ett
was hetten in der welt wenn sy in das klaster getuere
sind so sullen sy willigleiden das selb lassen gemain
sem die aber nichts heten in der welt die sullen in dem kloster
nicht suchen des sy dauorn nicht gehabt mochten doch
sol man wer thannlich aus dy notduerft geben ob sy halt da
uarn als arm sem gewesen das sy ic notduerft nicht mocht
ten gehabt. Sy sullen sich aber darumb nicht deser schi
ger dummichen das sy speis vnd gewandte funden haben des
sy dauorn nicht gehabt mochten sy sullen sich auch des
nicht vbernehmen das sy zuer gesillet sem den zu den sy da
uorn nicht getoesten kommen sunderwar so sullen ic hercz



CCl. 955, 1458,
Bastarda

GALEAZ MARIA DVX QVINTVS



Incipit opusculū super reclamatione
ardoris consanguinitatis et affinitatis cō-
quelesis tractatibz oībz impedimētoz mā-
monioz & questioibz iocētibz cōtra mā-
matrimonij oppositi per clarissimū. s. d. do-
ctorem. d. ieronimū a s. agarianū papieētē
Actū legētē i felici studio papieētē orona-
riam iuris canonicī d. anno d. n. 1464. ad
laude dei ac Illustrissimi principis et ex-
cellentissimi Galeaz marie s. forcie vicecomi-
tensis d. n. papie. i. g. r. i. e. q. s. coitis i. a. n. u. e.
cremonē d. n. que altissimū. s. f. a. r. e. dignet.



Dum in p. o. i. u. s.
certo t. p. i. s. i. p. a. o.
m. e. m. i. s. s. o. a. l. e. c. t. u. r. a.
o. r. d. i. n. a. r. i. v. a. c. a. r. e.
c. o. n. t. r. i. n. g. e. r. e. n. o. l. l. e. t.
u. r. p. e. r. i. p. s. o. c. u. s.
v. i. r. e. s. i. n. g. e. n. i. j.
m. e. i. l. i. b. e. r. i. s. i. n.
b. e. a. t. i. o. r. e. s. f. i. e. r. e. n. t. e. t. p. e. r. n. e. g. l. i. a. m. q. u. e. o. i. u. s.
c. a. l. a. m. i. t. a. r. i. u. m. e. t. v. i. a. q. u. e. a. l. t. i. s. s. i. m. e. t. e. r. m. a. t. e. r.
n. a. t. u. r. a. i. n. l. a. b. o. r. i. b. v. e. r. i. t. a. t. e. t. o. p. p. r. e. t. e. r. e. d.

uē legē legens i. s. ornaticis. ff. tele.
m. requisitus ul' spms aqua pluribus
auditoribz dignis scolasticis scire et intel-
ligere plura cupiensbus iūē pbilosophi
oēs homines natura scire testatār et scire
est rem per eim cognoscere ut arbore
cōsanguinitatis et affinitatis legere et
reclare vellem et i. eius lectura opēā
nare ut qd multis scogitur ē et ob-
secutus per inspectiōem oculoz plaris
et agnitis relinquar. Alnus cōsiderare
qd et si in lxx eis more gerere pulcris
et laudabile esset pulcrus tū cō mariaz
oībz impedimētoz matrimonij ipi aere et
s. b. quādam openito ipius arboris decla-
tione meetere, cū multis qōibz iocētibz
et emgenbz ad ipam māz ad laudem
dei oisportens et priapis gloriosissimi
simati s. forcie d. n. d. n. papie. i. g. r. i. e. q. s. coitis
cremonē ac i. a. n. u. e. d. n. v. e. n. e.
morte superuiente ipius pncipis. illū
mutare mors acerba coegit et nullū ipi
operis corde iocūdo mēte tenoz et a. l.

Italienische Textualis formata:
Rotunda (1465)

tissime uolens infamem filii uitam parentis
 tum uerecundiam esse tum crimen. Unde
 non inconuenienter philosophus in rhetori-
 cis inquit. Necessè erubescere quidem in talibus
 malorum que uidentur turpia esse ipsis aut his
 de quibus curant. uel secundum aliam translati-
 onem. Erubescet quis proculdubio secundum
 hunc modum scilicet omne quod fuerit ex
 malicia sedum uitupabile quando accidit
 et aut alicui eorum de quibus curat. Et omnes
 ferme moralium tractatores admittunt &
 uolunt etiam sapientem & uirtuosum ex co-
 iunctorum turpitudine uerecundiam necdum
 posse pati. sed perpeti. & ex ipsis quasi propriis
 commoueri. Quod quidem apud philosophum
 in ethicis non memini me legisse. Nam quod
 in rhetoricis inquit. et in quibus de popularibus
 commotibus agitur ut doceat ex quibus ora-
 tor auditorem dicit aduersarium poterit com-
 mouere de uulgo non de sapientibus & uir-
 tuosis & dictum & intelligendum est. Et ego

me laboribus de me non licere quod ad melio-
 ra studia quod **dam** quasi modo surripere me
 non queam. quo tunc more geram uoluntati ut
 tibi satisfaciam immorabor. & tecum tractatum
 de uerecundia quo pateat in se uirtus insti-
 tuam. Iuuat eorum rem istam siue sit simplex
 passio siue uirtutis habitus de quo te dicit
 ambigere paulo latius agitare. non quo liceat
 famam esse confirmes michi nihil moralis
 philosophie tunc esse te doceam. aut exi-
 gam quod que dixerit ac uelut certe uerita-
 tis oraculum assumantur. sed ne tanti uiri
 auctoritate contemnerere uidear. uel michi
 met in disquisitione tam honesti muneris de-
 fuisse. Ea tamen lege ut si minus recte senser-
 ro me uelis in lumen perspicue ueritatis edu-
 cere. & uiuaciorum. atque nexibus confir-
 mare. Certus quidem sum te facillime posse
 necdum iuxta modernorum Sophistarum **scholam**
 aut antiquorum academicorum professionem
 utramque partem subtilibus mediis euidentis

dragenos etis diuisit. Morte subtractus spectaculo magis hominū q̄ triūphantis
glorie siphax est tibur^{us} audita. multo ante mortuus q̄ ab alba traductus fuerat.
Conspecta tamen mors eius fuerit. quia publico funere est elatus. hunc regem in
triūpho ductum polibius haud quāq̄ spernendus auctor tradit. Secutus scipionem
triūphantem est pilleo capiti imposito. Q. terentius culleo; omniq; deinde uita ut
dignū erat libertatis auctorem coluit. Africani cognomen militaris primū fauor
an popularis aura celebrauerit. an sicuti sylle magniq; pompey patrū memoria
ceptum ab assentione familiari sit parum compertum habeo. Primus certe hic
impator nomine uicte a se gentis est nobilitatus: exemplo deinde huius nequaq̄
uictoria pars. insignes imaginū titulos. claraq; cognomina familie fecere.

esset: una cum olympiade se in samothracia sa-
cris initiasset: traditur: quam puellam parentibus
definitam adamaret. Eamque arystba fratre: consen-
tiente con nubio sibi coniunxisset. Illa igitur de
sponsata priori nocte quam in cubiculo se miro con-
miserunt: existimavit factu tonitru: sibi unum
fulmen in labi. Ex cuius tetu cum magnu emicisset
incendium: postea in late diffusas flammis abiit.
Philippus quoque post nuptias per quiete visus est con-
ingit alio insignem adfixisse bullam: cui sculptura

Humanistische Kursive,
Autograph des Pomponio Leto

Halani magna spe
tra terrarum tenet
tere omni in corpore
sum transfert.
Vinit carne & lac
te & utunt plaustris.
ubi consistunt in
bono factum vile
ex estimat pedibus
mervent. Ideo a
tenent annis ad
suescunt Equi. cer
ti sunt fatidit.
Turpe est eos misit
elbere. Ideo se nos
mortem petunt sine
religione inuit
ut unum fidem
ad eos humi figit
nomenamq. ut
marte. Utando
destruunt usq. Meo
toda quida. ut nos
& halanos considerat.

Iusticia dicit in celo
Vino & sub infima
que leone sequit. mi
rat autum. & Caput
suo continet postea
ma leony partem.

Libra est s. Equita
tis cui subest urbs
roma Equum p. se
lira misim cessabat
illud fore portanda
bat ut iusticia cederet.

Confirma. Ideo una mda
pro. na.

ut metit. sit de loco. Locis in fimo.
est Confirma. Leon & Libra. ga. m. d. us.
Confirma. Confirma. Confirma. Locis tuis.

Quas mihi Rufinus strages quatuorq. croris
prebeat & quantus pulent cedib. hidi.
Lingue hoves forteq. mea pete sidera notis
Autumni te. redde plagis qua uersit in auge.
Sesimfor aestiuo sedes vicina leoni.
Iam pridē ^{semne} helidē ^{hac e. app. loc. tuis. qui c. confins} cessant ^{Libra. Nam} confirma ^{Varo est} libys. ^{un. leonē de}
Atq. ut p magna sequi conuexa licere. ^{Libram.}
Respondet iusticia. Dima refert.

Non ulterius bacchabere demens.
Iam penas dabit iste tuus. Iam olebitus ultor
Imminet & tras qui nē ipsūq. fatigat
Aegera nec uili mories condum harena.
Iamq. aderit Leto promissus honoris suo
Nec fortis emtore minor nec frā Corusco
Qui subit & medos & cypide proterit indos.
Sub uisa uentur i reges calcabitur asper.
Phasis equo pontēq. pati coxur Araxes.

phasis & obomrat
in pontem mart.

Labitur ex
armonia in manu
Casson. Cum in p. d. s.
m. s. sit. pontē. s. partē.

TAV. XIV. CITTÀ DEL VATICANO, BAV, Vat. lat. 33II, IOIV: Claud. Ruf. 136I-76, autografo di Pomponio Leto (v. p. 993).

Jes
SIXTVS. PP. 1111

Humanistische Kursive an der Kurie:
Schrift der Breven, Vorläufer der
Cancelleresca

Venerabilis Fr. et Dilecti filij sat. et Apt. bn. Carissimus in xpo filius nr. Fredericus Romanor.
Imperator semp Augustus scripsit nup ad nos sup ecclia Salzburgen dolens illius Archiepm
non p[ro]stare infentenciam eccliaz ipam in fauorem Archiepi Strigonen resignady: que admo-
dum ei promittat: Supplicauit q nobis, ut de opportuno remedio provide dignoremur. quo
et ille promissa p[ro]soluat. et desiderio sue M^{ti} satisfariat. et si sponte resignare nollet. Hoc qdē
libenter facerem: si cum deo et iusticia facere possemus. Sed cum resignationes libere ee
et ad eas omnia que de iure requireuntur concurrere debeant: no possent atē quicq fieri
cum nostro et aptice Sedis honore. Vellemus tñ sue Impiali M^{ti} complacere: quantum cum
deo fieri possit. Quare volumus et mandamus vobis. ut ab ipso Archiepo Salzburgen de hui-
usmodi promissione intelligatis: scisciteminiq. quare et quomodo facta sit. atq. hortemini eū
ad obsequendum promissa: Et nihilominus de administratione p eum facta nos informetis:
ac de omnib. nos postmodum certiores reddatis. Vt sciamus si usa aliqua possimus cum
deo et honore nro Cesaree Celsitudinis complacere. Dat. Rome apud sc̄m Petrum sub An-
nulo piscatoris die vii Aplis Mccc Lxxxviii Pont. nri Anno Octavo.

Atergo

Ven^o fr̄i Al. Epo Forlunien et dilectus
filijs L. de Agnellis Horacio nro ac A.
de Grassis causar. Palatij ap^o Auditori
Nuncijs et Oratorib. nostris

L. Grassus

BESSARION GUILHERMUS ROTHOMAGEN EPI LUTINUS DE VRSINIS ALANUS DE SATE BRACED

Nicenus Gulhermus Rothomagen epi Lutinus de Vrsinis Alanus de sate Braced
Iohannes de sancti Laurentij in Damasco Iacobus de sancte Anastasie Berhardus de sancte Sabine Iacobus de sancta Chrislogoni prebyteri
Bodericus de sancti Nicolai in carcere Tulliano Franciscus de sate Marie noue Diaconi Sacrosancte Romane ecclesie CARDINALES
Uniuersis et singulis xpifidelibus presentes literas inspecturis Salutem in dno sempiternam Dum precella meritorum insignia quibus regna
celorum uirgo dei genitrix gloria sedib' prelata syderes quasi stella matutina prerutilans deuote cōsiderationis indagine perserutamus inuenim
quod ipsa utpote mater misericordie et pietatis amica humani generis cōsolatrix pro salute fidelium qui delictorum onere pregrauatur sedula oratrix ad regem
quem genuit intercedit dignum quipotius debitu arbitramur ut ecclias capellas et alia eccliasica loca in honorem sui nominis dedicata gratis remissionū
impensis et indulgentiarū munerib' decoremus Cupientes igit ut ecclia beate Marie in Chōsting filiali iure parrochiali subiecta ecclie Munster Patruon
choeceli cōgruis a xpifidelib' frequenter honorib' fidelib' ipsi cōlibentis deuotionis exultant quos illis cōstituit quo ibidem domo celestis gratie uident se cōspexerint
refector de omnipoti dei misericordia et beatorū Petri et Pauli aploꝝ eius auctoritate confisi omnibus et singulis vere penitentib' et coeclis qui dictam eccliam in Astu
patronis beate Marie uiginti et proximis tribus sabbatinis post festum sancti Michaelis archangeli sese et imediate sequentib' ac ipsius ecclie Dedicacionis festi
uitatum diebus a primis uesperis usq' ad secundas uesperis deuote uisitauerint annuatim et ad reparacionem atq' cōseruationem edificioꝝ calcum lammū libꝝ
aliqꝝ pro diuino cultu inibi necessarioꝝ manus porrexerint aduertet Nos Cardinales prelati et quilibet nostrum pro qualibet huiusmodi festiuitatum die et
celebritate eorundem Centum dies indulgentiarū de uniuersis et penitentis misericorditer in dno relaxamus presentibus perpetuis futuris temporibus duraturū
In quoz oīum et singulorum fidei premissoz presentes literas fieri fecimus Sigillorumq' nostroz ualimus appensione cōmuni Dat' Rome in domibus so
nitri dni Pauli diuina prouidentia pape Secundi Anno
Anno Octobris Pontificatus sanctissimi domini Secundo

Humanistische Mischschriften: Ablassurkunde Kardinal Bessarions von 1465



M
aximilianus diuina fauente clementia Romanorum Rex semper Augustus Hungarie Dalmatie
Croacie ꝛc Rex Archidux Austrie Dux Burgundie Brabantie et Comes Palentinus ꝛc Honorabilibus
Deuotis nris dilectis ꝛ Decano et Capitulo Ecclesie Cathedralis Viennensis Officiali ibidem Sede iam va-
cante in spiritualibus habenti administratione Gratiam Regiam et omne bonum Cum Altare sanctorum
Georgij et Katherine Cappelle in Castro nostro ibidem Viennae cuius sus pronatus ad nos spectare dimoscitur
per obitum quondam Danielis Schehl ultimi et immediati possessoris eiusdem dacet honestum Deuotum nrm
Dilectum Achacium Kranperger vobis diximus presentandum Tenoreq pntium presentamus Vos hortamur
Q tuis pfatum Kranperger ad antedictum Altare canonice instituere et ut moris est de eodem investire velitis
In eo seruosam nostram adimplebitis voluntatem Dat Auguste Tertiadecima Mensis Februarij Anno Domini
Millesimo Quingentesimo Quarto Regnorum nrorum Romani Decimo Octavo hungarie vero Quarto
Decimo

Ad mandatum dñi
Kranperger

J. G. de Negdesk. Camerarius

Rezeption der Humanistischen Kursive in der Reichskanzlei: Urkunde König Maximilians I., 1485, Frühe Cancelleresca